

ST - JUSTIN

VENDREDI.
5 JUIL. 1946.VOL. XXV.
No 35.Rédigé en
collaboration.

L'Echo de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Prop.

- 0 -

Journal Hebdomadaire.

Abonnement :

Canada - \$1.50
E.-Unis - \$2.00Rédaction et
administration:
Saint-Justin,
cté Mask.

La protection des enfants en vacances

Voilà tous les enfants en vacances. Pour les uns, vraies vacances à la campagne avec exercices au grand air et sports attrayants et profitables à la santé. Pour les autres, fausses vacances à battre le pavé de la ville, à chercher des distractions, à respirer l'air poussiéreux et enfumé au milieu du bruit et de la fatigue des citadins.

J'ai toujours beaucoup de sympathie pour les parents qui doivent garder leurs enfants en ville l'été parce que ce n'est pas une petite tâche.

Si encore la ville était sûre, tant au point de vue physique que moral, mais tout le monde sait qu'il n'est pas ainsi. Tout le monde le sait, sauf que bien des parents n'ont pas l'air de s'en douter. Et les enfants sont à cœur de jour et de soir hors du foyer. On se rassure parce qu'ils ne sont pas toujours loin mais on serait bien en peine d'expliquer ce qui les attire et les retient. Cependant la délinquance juvénile n'est pas encore à la baisse et les enfants des rues sont plus effrontés que jamais.

Les parents ne sont pas assez renseignés, me disait un jour quelqu'un, ils ne peuvent pas s'imaginer que le danger est si grand.

A qui la faute s'ils ne sont pas renseignés?

Les parents devraient savoir au moins quelles conditions sociales et morales leurs enfants trouvent en sortant de chez eux et les avertir, en conséquence.

Parlant des causes de la criminalité juvénile, un juge de Québec, ne vient-il pas de "dénoncer énergiquement l'oeuvre des corrupteurs d'enfants dans les petits restaurants et dans les parcs publics?"

Cette engeance de corrupteurs d'enfants est aussi active à Montréal qu'à Québec, vous pouvez en être certains. Elle a été dénoncée avec vigueur il y a à peine quelques années et comme

(suite à la page 11)

CE QUI SE PASSE A LOUISEVILLE

(exclusif à l'Echo de St-Justin)

SPECIAL. —

Grâce à l'amabilité de M. Jos Pichette, gérant de la Caisse Populaire, nous avons eu l'aubaine d'avoir le récit de la visite des cinq jumelles Dionne chez sa soeur, Mme Armand Lupien. C'est un honneur que les familles Pichette et Lupien doivent à leur soeur, religieuse de l'Assomption, éducatrice des réputées jumelles. Je laisse simplement parler M. Pichette:

Par un message du Père Sauvé, O. M. I., un ami de la famille, nous avons la joie d'apprendre que les cinq jumelles Dionne et leur cortège s'arrêteraient à Louiseville, pour une visite particulière chez ma soeur Mme Lupien. Le 22 juin, effectivement, à 4 hres, trois luxueuses automobiles s'arrêtaient à sa résidence. En descendirent, toutes mignonnes quoique très grandes, les cinq jumelles Dionne; leur soeur d'un an plus âgée M. Dionne, l'heureux père, deux polices privées, un photographe officiel et la religieuse. Grand émoi à la maison Lupien: un goûter est servi, des fleurs sont présentées, des photographies, qui doivent nous être envoyées, sont prises. Les demoiselles Dionne se montrent agréables, quelque peu espiègles et disent aimablement à leur hôtesse qu'elles trouvent Louiseville tout-à-fait de leur goût! Elles vont se faire une toilette (dès coquettes) et reviennent dans un autre costume très sobre, mais fort élégant. Elles ne se disent nullement fatiguées du long trajet. Mais le temps passe. Trop rapidement hélas! Voilà déjà une heure et quart qu'on jase familièrement. M. Dionne se dit heureux, mais ce n'est pas une mince affaire que de voyager avec des filles aussi célèbres! On décide de se rendre à la Caisse Populaire pour y prendre de nouvelles photographies, mais voilà: le voisinage est intrigué, des yeux sont bien ouverts et la nouvelle se répand comme une traînée de poudre: "Les cinq jumelles Dionne sont chez M. et Mme Lupien, rue Ste-Marie." Les gens plissent les lèvres, avec un sourire moqueur, sceptique, mais plusieurs tentent leur chance. En sortant de la maison, il y a déjà une foule de quatre cent personnes. C'est bien vrai: les cinq jumelles Dionne sont devant elles, et si jolies, si gentilles... Les enfants de Louiseville font spontanément une exquise ovation. On veut prendre d'autres photographies, mais M. Dionne s'y refuse énergiquement. Très sévère sur ce point, il a horreur de la publicité. Et les trois voitures filent en vitesse. Ce n'est pas un rêve, ceux qui ont mordu à la fantasmagorie nouvelle en ont eu pour leur dérangement. Et c'est ainsi que grâce à une petite soeur de l'Assomption, Louiseville a eu le privilège d'avoir dans ses murs ces célébrités mondiales.

Nous félicitons les Familles Pichette et Lupien de l'honneur qu'elles ont eu. C'est un fait à consigner dans le journal familial. Une journée, comme celle-là, leur vaut de faire une croix sur le calendrier. Chanceux, tout de même!...

PAUL-N. VANASSE

(28 juin 1946)

d'Un Echo à l'Autre

(PAR JUSTIN)

Dans certains milieux, l'on voudrait que Justin parlât entre deux échos... Mais pour éviter la confusion il s'en garde bien.

* * *

Les félicitations spontanées ne sont pas toujours les plus sincères. Il est bon que notre jugement sur certains événements, attende l'approbation du souvenir, tant il est vrai qu'une foule de manifestations extérieures ne connaissent pas de lendemain.

* * *

Guillaume a "encore" pensé juste en présumant que Justin apprécierait le succès de la fête patriotique organisée à Louiseville.

* * *

Comme on excuse les belles dames d'être en retard, on pardonne la lenteur des bons encouragements...

* * *

La prudence veut que l'on soit modéré dans ses compliments. La témérité permet que l'on soit libéral dans ses flatteries.

* * *

Le snobisme se définit: "Admiration factice et sottise pour tout ce qui est en vogue". Ce doit être un tour de force que de trouver un snobisme de bon aloi.

* * *

Il paraît qu'il vaut mieux être gros poisson dans une petite rivière...

* * *

Si chacun réalisait qu'il a deux oreilles pour entendre et une bouche pour parler, on écouterait davantage et on parlerait beaucoup moins.

* * *

Il ne faudrait jamais oublier qu'on empoisonne l'âme par les oreilles comme on empoisonne le corps par la bouche!

* * *

Les impressions mauvaises s'enfoncent dans notre âme à la façon des clous; on peut les arracher mais la marque demeure.

TOURISTES ET RATIONNEMENT

Nous extrayons d'un récent bulletin de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre le passage suivant concernant les carnets de rationnement pour les touristes:

"Les touristes en visite au Canada pour sept jours ou plus peuvent se procurer des carnets temporaires de rationnement, qui ne seront cependant pas émis pour une période de plus d'un mois.

"On peut se procurer ces carnets soit dans les bureaux temporaires aux postes de frontières, soit au bureau local de rationnement de l'endroit visité. Les touristes américains dans les hôtels d'été et les pensions n'ont pas besoin de coupons. Les Canadiens demeurant plus de quinze jours dans ces hôtels et pensions doivent donner les coupons nécessaires."

EN VRAC...

Par Paul-N. Vanasse, B. A.,
Avocat.

Louiseville doit en tout premier lieu, bien soigner sa publicité! Nous avons de plus en plus de nombreux visiteurs; il s'agit de se gagner leurs sympathies de façon efficace pour nous. Les autorités municipales ont un beau rôle à jouer sur ce point d'où résulteraient les initiatives les plus heureuses. Aux autorités municipales, peuvent se joindre d'autres groupements locaux qui collaboreraient à d'intelligentes et fructueuses suggestions sur ce point. Tout voyageur de passage ici assure des revenus additionnels à nos établissements commerciaux. Il faut chercher de toute façon, à maintenir parmi ces voyageurs, le bon renom d'hospitalité louisevillienne. Les déplacements se font maintenant plus librement; ayons une bonne méthode de publicité auprès des visiteurs de la saison. Il semble probable que 1946 nous en amènerait beaucoup. A nous de profiter de l'aubaine, et de faire à notre ville la bonne publicité à laquelle elle a droit. Deux pancartes à l'entrée et à la sortie de la ville seraient un témoignage probant de notre sens de l'hospitalité!

La joie est grande chez nos écoliers. Une autre année scolaire est close: deux longs mois de vacances illuminent les yeux des enfants. Les livres et cahiers sont fermés; plus de leçons, plus de devoirs. Que c'est commode et que la vie est belle! Rien qu'à se laisser vivre... C'est une période de repos pour les professeurs comme pour les élèves: période de repos qui permet aux uns et aux autres de se délasser, de refaire les forces entamées pour l'automne prochain. Faisons le vœu que les enfants profitent largement de ces vacances et qu'ils soient soustraits aux accidents irréparables. Et souhaitons pleinement que l'oeuvre des Terrains de Jeux soit, en ces deux mois d'exubérance "leur terre promise".

Rares sont de nos jours, les personnes qui redoutent encore le contact de l'eau. On habitue les enfants dès le jeune âge à plonger dans le lac ou la rivière et à aller sur le sable au devant des flots. Le bain est pour beaucoup, le meilleur moment de la journée.

La belle saison est courte sous notre climat, aussi faut-il se hâter d'en profiter. Le bain qu'on prend au grand air est idéal. Il est tonifiant et plus encore si l'on augmente son action bien-faisante par des exercices. La natation est le sport par excellence parce qu'elle entretient la souplesse des muscles.

De l'avis des experts, le bain de courte durée est un puissant régénérateur de l'organisme. N'hésitons pas à recourir à cette fontaine de Jouvence puisqu'elle est à notre portée. Nous en ressortirons regoillardis.

Le vicomte Alexander adresse aux diplômés de l'université Bishop's les conseils suivants. "Restez en santé, sans quoi vous ne réussirez rien. Ne vous découragez jamais; songez à ce qu'ont accompli vos ancêtres pour vous donner les avantages dont vous jouissez maintenant. Consacrez-vous à l'avenir de votre grand pays."

"... Souvenez-vous que les problèmes internationaux du jour nécessitent une pensée claire et objective, comme celle que l'université vous a enseigné à concevoir. Je souhaite que vous transportiez cet enseignement dans votre vie civique".

Les municipalités ne retirent pas une juste part des revenus des gouvernements provinciaux. (J.-O. Asselin) Nous demandons qu'une part plus équitable du revenu provincial soit attribuée aux municipalités, comme compensation pour les commodités mises par les municipalités à la disposition du public en général. Actuellement, le provincial ne contribue en rien à l'entretien de nos rues. Le gouvernement provincial se sert de nous, mais ne fait rien pour nous! Qu'il libère les municipalités de toutes obligations sociales ou qu'il leur accorde des revenus additionnels. L'impôt foncier, principale source du revenu municipal, est à son sommet. Alors!...

"Soyons francs avec nous-mêmes". "L'un des plus grands dangers auquel fait actuellement face le Canada est la menace sans cesse croissante de la bureaucratie. Nous sommes pratiquement entourés de fonctionnaires civils. Leur nombre grandit toujours. Au cours de la dernière guerre, nous avons consenti au contrôle gouvernemental parce que nous étions convaincus qu'une telle situation était nécessaire à cause des circonstances. Mais nous n'avons pas le moyen d'être étranglés par le gouvernement. Nous ne pouvons nous permettre d'imposer au contribuable de porter le fardeau des bureaucrates sur son dos".

EN DEUX MOTS:

L'industrie de l'automobile accroît violemment sa production. On ne s'en aperçoit guère dans la région!

(A suivre sur la page 2)

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe,
Ministère des Postes, Ottawa".

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

Saint-Justin, Qué. — Tél.: 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.50 par année pour le Canada et \$2.00 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

EN VRAC...

(suite de la première page)

Je reste fermement convaincu que ceux qui sont actuellement contre le principe d'une gerance municipale, modifieront leur attitude, lorsqu'ils seront franchement éclairés sur ses avantages. En cette affaire: rien à perdre; tout à gagner...

L'impôt sur le revenu reste encore élevé; la réduction n'est guère sensible...

Grande activité à Louiseville. On semble se préparer diligemment à recevoir un surplus de population, au cours de l'été. Bienvenue à ceux qui viendront augmenter notre chiffre de population!

Le Québec aurait bientôt huit députés de plus à Ottawa, huit chances de plus d'être mieux défendus, ou huit chances de moins...

Pétitions sur pétitions adressées au comité du Drapeau national, finiront par faire savoir à ces messieurs que nous exigeons un drapeau uniquement canadien. Rien de plus, rien de moins!

D'ici deux à trois ans, il sera aussi facile de partir pour une fin de semaine à Paris, que de se rendre à Montréal et de là à New-York. Il ne s'agira que d'avoir les moyens de payer son billet d'avion!

Les grandes chaleurs rendent plus austères et pénibles, les heures qui nous rivent à la tâche quotidienne.

Les annonces de bière ne commandent impérieusement à personne d'en prendre; les annonces de cinéma ne forcent non plus personne à s'y rendre nécessairement. Chacun reste libre dans ses actes et décisions.

Le journal catholique a droit lui aussi de vivre, et ses employés aussi!

Et sur ce, à la semaine prochaine!
28 juin 1946

TELEPHONE 117

G. E. HÉROUX

CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIÉ
INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS
ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES.
REPARATIONS DE TOUS GENRES.

53, rue St-LAURENT

LOUISEVILLE, P. Q.

Tél. Bell: 92

C. P. 115

J. A. TRÉPANIER

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie

Louiseville, P. Q.

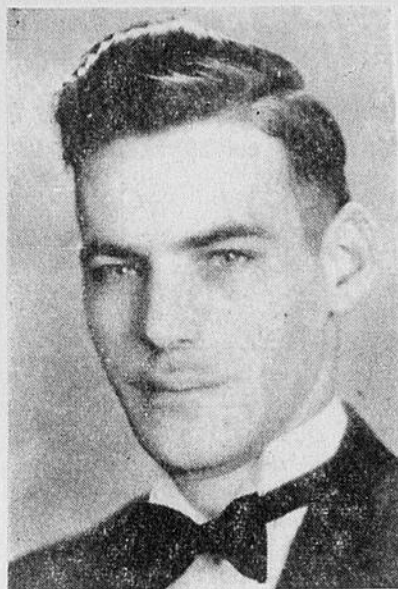
J.-ROSAIRE ST-LOUIS

Manufacturier de tuyaux en béton de 6 à 30 pouces
de diamètre. Aussi: Blocs pour constructions.

Tél.: 197 S. 1-1

STE-URSULE, Qué.

Nouveau dentiste à Louiseville



Le Dr Jean Rinfret est heureux d'annoncer qu'il vient d'ouvrir son bureau au No 43B rue St-Laurent, dans l'Edifice Arthur Giguère. — Le Dr Rinfret est le fils de M. et Mme Omer Rinfret de Louiseville. Il vient d'être licencié du corps dentaire de l'armée canadienne où il a servi pendant près de trois ans.

Nouveau Président de la Chambre de Commerce Junior de Louiseville

La Chambre de Commerce de Louiseville élitait récemment à l'unanimité son nouveau Président.



Né à Louiseville en 1912, M. Marc Paul quitte les bancs du Collège St-Louis de Gonzague jusqu'à ce qu'on lui accorde son diplôme commercial avec palmes.

Plus tard le Séminaire des Trois-Rivières lui permet d'ajouter les lettres B. A. à son nom.

Après une période comme chef de département à Québec, Marc nous revient comme Régistrateur de la division de Maskinongé à Louiseville au grand plaisir de ses concitoyens.

Membre et directeur de la Chambre en 1945, il mérite le titre de chef pour le terme qui s'amène. Ceci grâce à son dévouement et ses nombreuses qualités d'initiative et de cran.

Nos félicitations et meilleurs vœux de réussite.

CE QU'ON LISAIT DANS

"L'ECHO DE SAINT-JUSTIN"

IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS L'ECHO DE SAINT-JUSTIN, EDITION DU
1er JUILLET 1926:

SAINT-JUSTIN

M. Paul Coulombe et ses soeurs: Soeur Marie-Dominique, des Soeurs Ste-Anne de Lachine et Sr Paul-Justin, des Soeurs de la Providence de l'Assomption, de passage chez leur père, M. le Dr C.-J. Coulombe.

M. et Mme G.-L. Sheppard, leur fils Albert, Mme Georges Sheppard, MM. J. Manseau, Eddy Manseau, de Winooski, accompagnés de Mme L'Ecuyer, son fils Charley, de Montpelier, étaient en visite chez Mme Chapdelaine, la semaine dernière.

Mlle Aline Villeneuve a obtenu de l'Ecole Normale des Trois-Rivières, son diplôme académique, avec la note "grande distinction."

Mlle Rachel Dugré a aussi obtenu de la même institution son certificat d'étude cours supérieur, avec la note "distinction."

Nos félicitations à ces jeunes demoiselles de 16 ans.

M. et Mme Olivier Brunelle, de Woonsocket, R.I., en promenade chez leurs parents de St-Justin, St-Cuthbert, St-Didace et Montréal.

M. Alfred Ménard, employé de la maison Dupuis Frères de Montréal, était de passage à St-Justin dans le cours du mois dernier.

Mlles Jeanne-d'Arc Déziel et Lucille Paquin, de Maskinongé, de passage à St-Justin chez le notaire J.-E. Langlois.

MASKINONGÉ

Mlle Jeanne-d'Arc Déziel, âgée de 15 ans, fille de M. et Mme J.-O. Déziel, vient d'obtenir avec "grande distinction", son diplôme de piano, cours supérieur, lauréat du Dominion College of Music.

Il y a quelques semaines, M. Wilfrid Bourassa fils de M. Delphis Bourassa, conduisait à l'autel, Mlle Annette Clément, fille de Jos. Clément et de Dame Virginie Plante, de Louiseville.

M. Pepin, fils de Dame Charles Pepin unissait dernièrement sa destinée à Mlle Annette Masse, fille de M. Jos. Masse, de cette paroisse.

STE-URSULE

Mlle Luména St-Louis, qui passe quelques mois à Grand'Mère, était en promenade chez son père, M. Urgel St-Louis. Elle était accompagnée de Mlle Louise-Hélène Lalonde, fille du notaire Lalonde, de Grand'Mère et de M. H. Neault, secrétaire de la ville de Grand'Mère.

ST-LEON

Au début de juin, M. et Mme Zoel Vincent se rendaient à St-Norbert chez M. Bernardin Sylvestre, comme parrain et marraine. L'enfant fut baptisé sous les noms de Joseph Zoel Roger.

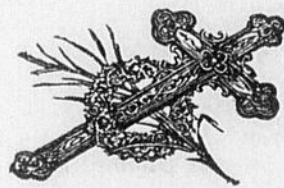
ST-BARTHELEMI

Le 22 juin dernier est décédé Roland Massé, enfant de Rémi Massé et d'Annette Gagnon. Ravi sitôt à l'affection de ses chers parents, ce jeune enfant de quatorze ans s'était déjà acquis l'estime de ses petits camarades d'école dont il était un vrai modèle. Sa courte maladie fut supportée sans aucune plainte, de ses lèvres frémissantes, il murmurait une prière continue qu'il dut aller terminer dans le ciel. Cet enfant au coeur si noble et à l'âme si pure, expira après avoir reçu le saint Viatique.

GEO. MARION

Directeur de Funérailles

Service
d'Ambulance
Corbillard
Automobile
Chambre
mortuaires
à domicile.



Embaumeur
expert.
Salon
mortuaire
gratuit à la
disposition
du public.

Tél. 367 J — 6, Rue St-Aimé — LOUISEVILLE, P. Q.

ATTENTION NOUVELLE ADRESSE:

48a rue Iberville
(voisin de l'Épicerie Bayeur)

RADIO SERVICE Raymond Sanschagrin

RADIOTECHNICIEN DIPLOME
Tél. 153 BERTHIERVILLE

OUVRAGE GARANTI
Réparations sur toute marque de radio.
Inspection des lampes "gratuitement"

Tous les vendredis à Louiseville au bureau
chez Louis Jourdain.

OUVERTURE de la KERMESSE A SAINT-JUSTIN

Samedi le 6 juillet, à 8 hres p. m.

Me Germain Caron, m. a. l., présidera à cette ouverture



ROLLAND BÉDARD (Le Fernandel Canadien)

Rolland Bédard,
artiste renommé
de la Radio sera
présent dans un
superbe programme de chant,
monologues, etc., etc.



Me Germain Caron, m. a. l.

FANFARE DE LOUISEVILLE

Cadeaux de belle valeur — Prix de présence

**Nombreux Kiosques — Amusements divers
Divertissements pour tous.**

Les Chevaliers de Colomb de Saint-Justin,
vous réservent la plus
CORDIALE BIENVENUE

Les Festivals de Montréal

LA BOHEME

Une des plus belles distributions d'artistes jamais réunies à Montréal sera présentée par la Société des Festivals pour l'opéra de Puccini "La Bohème" au Stade Molson le mercredi 10 juillet. Grace Moore remplira le rôle titre, celui de Mimi et la représentation sera dirigée par le célèbre directeur artistique du Hollywood Bowl, Armando Agnini.

Grace Moore s'est rendue célèbre dans l'interprétation de ce rôle si touchant de Mimi, la petite couturière. La grande soprano a été acclamée en Italie et en France dans ce rôle; c'est aussi dans La Bohème qu'elle a fait ses débuts à l'opéra Comique de Paris et au Metropolitan à New-York. Elle excelle également dans le rôle de Louise et Charpentier, l'auteur de cet opéra, déclarait un jour que seules, Mary Garden et Grace Moore savaient interpréter ce rôle dans toute son intensité.

Bruno Landi qui chantera le rôle de Rodolphe est reconnu comme le parfait interprète du jeune poète romantique, rôle qu'il a rempli dans toutes les grandes villes européennes et également aux Etats-Unis depuis 1936. Christina Carroll, la jeune soprano américaine d'origine roumaine, chantera le rôle de Musette. C'est après avoir remporté le prix du Metropolitan Auditions on the Air que Christina Carroll est entrée au Metropolitan qui voit en elle une grande artiste.

Mack Harrell, célèbre à Montréal par son interprétation du rôle du Christ de "La Passion selon St Matthieu de J. S. Bach" présentée par la Société des Festivals interprétera le rôle de Marcel, le peintre. Ceux de Chaunard, le musicien et de Colline seront chantés par Hugh Thompson et Carlton Gauld. David Rochette remplira les deux rôles de Benoit et d'Alcindoro. Nicolas Rescigno dirigera l'orchestre et Richard Rychtarik est en charge des décors.

Le rôle de Musette de l'opéra "La Bohème" que présentera la Société des Festivals de Montréal le 10 juillet au Stade Molson sera chanté par Christina Carroll, la jeune coloratura américaine qui a remporté de si grands succès depuis son début sur la scène en 1941; elle venait de remporter avec les plus grands honneurs le prix du concours du Metropolitan Auditions on the Air.

Christina Carroll est d'origine roumaine mais, depuis son enfance, habite les Etats-Unis. Si tôt après avoir terminé ses études à l'université de Southern California, elle commença à étudier le chant sérieusement et ne tarda pas à se faire remarquer pour la qualité de sa voix. Elle débuta à l'opéra dans le rôle de Philine de l'opéra Mignon à Saint Louis, Missouri. Immédiatement après, elle fut engagée pour chanter dans Falstaff. Avec les artistes du Metropolitan, elle fut engagée à la Havane, à San Francisco, Cincinnati et Detroit.

Récemment un critique du New York Times écrivait de Christina Carroll que "sa voix était d'un équilibre parfait et qu'elle était douée d'une personnalité qui en faisait une grande actrice"; le Times disait "que l'auditoire acclama la jeune artiste".

Outre Grace Moore et Christina Carroll, Bruno Landi, Mack Harrell, Hugh Thompson et Carlton Gould font partie de la distribution.

Un important document

LA RUSSIE ET LA BARRIERE DE L'EST (1)

par Jacques Bainville
de l'Académie Française

La mort d'un écrivain est d'ordinaire suivie d'une sorte de pénombre qui s'étend sur son oeuvre. Années de silence, où il est difficile de faire la part de l'oubli et du recueillement. Les

parties solides de l'oeuvre, quand il y en a, émergent plus tard. Le temps se charge de les consacrer. Exceptionnel en tout, Jacques Bainville n'aura même pas eu à connaître cette épreuve. La substance de **La Russie et la barrière de l'est** porte, à l'égal de **La fortune de la France**, deux ouvrages présentés dans la "Collection Bainvillienne" par Les Editions Variétés, le témoignage de l'actualité intense de sa pensée.

Autrefois la Russie était l'amie de la France et de l'Angleterre. Plus tard, elle est devenue l'associée de l'Allemagne, puis les circonstances en ont fait l'alliée des Nations Unies. Aujourd'hui c'est un des grands pays qui conduit les destinées du monde.

Qu'est-ce que ce mystère? Pourquoi ces transformations? Et, comme beaucoup le pensent, quels dangers peut représenter cette puissance pour le monde?

Ce livre, comme un faisceau de lumière, se promène sur quelques-uns des aspects et des replis les plus obscurs de la vie internationale. La volupté qu'on éprouve à comprendre ces importantes questions lui attirent tous les lecteurs sensibles à la vérité.

L'alliance des Nations Unies avec la Russie est-elle un danger pour la Pologne, la Turquie, la Roumanie, la Tchéco-Slovaquie, la Yougoslavie? Devons-nous confondre Moscou, pôle soviétique du monde, avec la Russie militaire? La Russie a-t-elle les yeux tournés vers l'A-

sie ou vers l'Europe? Quelle peut être la politique extérieure des nations envers la Russie?

Jacques Bainville donne la clef de tous ces problèmes. Ayant de son sujet une vaste connaissance, il dissèque pour nous les différents points des problèmes russes et balkaniques et nous donne une synthèse claire et facile à comprendre de toute la vie de l'Europe orientale.

C'est un livre que toute personne cultivée doit avoir lu.

(1) Un volume de 296 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, téléphone: MA. 3773, Montréal, Canada.

"Je ne peux plaider ma cause"

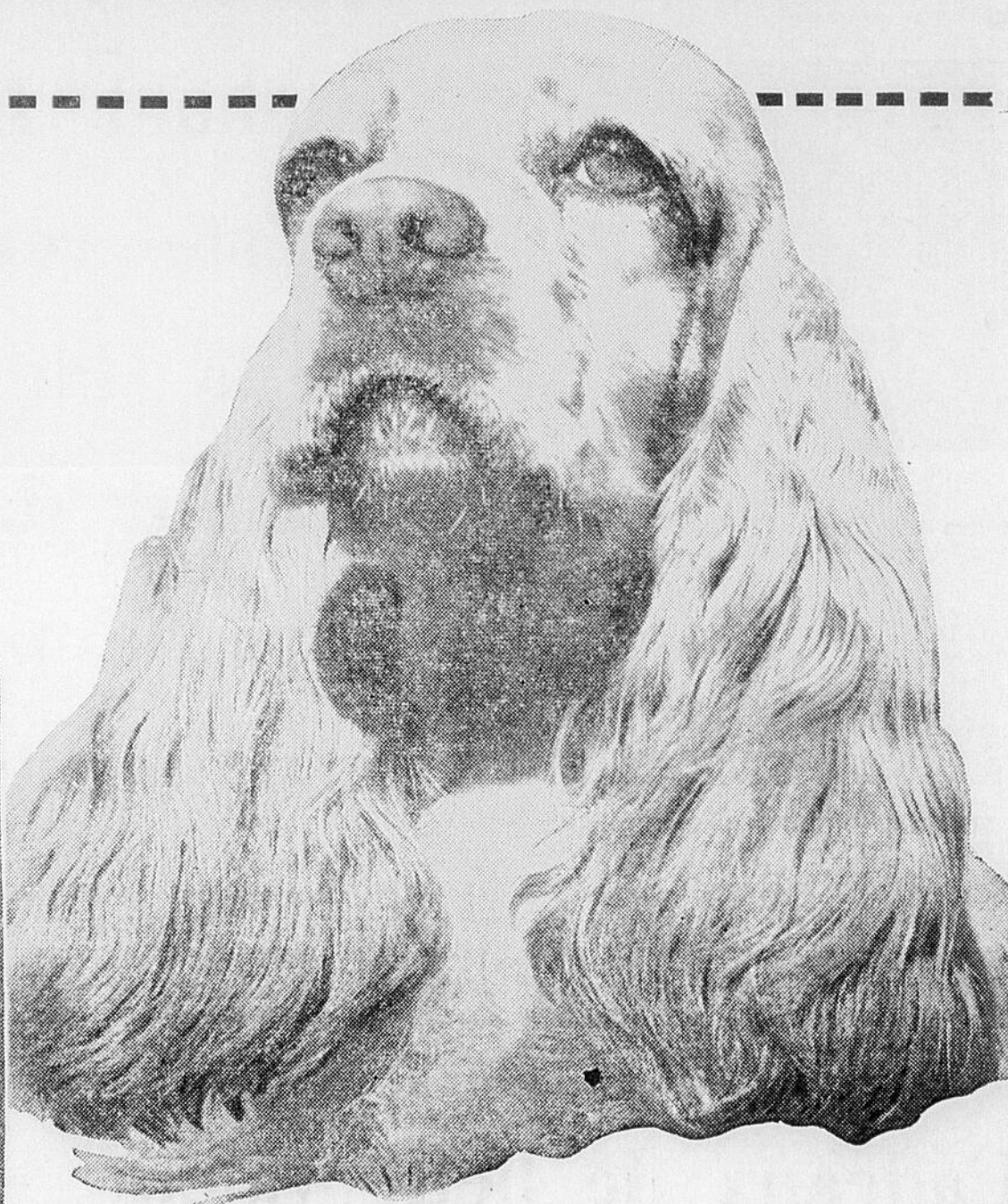
SOYEZ BON POUR LES ANIMAUX

CHRONIQUE DU DR BAKER
Rédigée par le Dr Charles B. Baker B. Sc. V.



Quelques conseils

Donnez un nom à votre petit chien le plus tôt possible et appelez-le toujours de ce même nom. Vous devriez commencer à le dresser vers l'âge de trois mois. La première leçon est celle de l'obéissance. Votre chien doit apprendre qu'il faut vous obéir. Il doit venir à votre appel. S'il refuse, allez à lui; prenez le par la peau du cou et allez le placer là où vous étiez quand vous l'appeliez en lui ordonnant à plusieurs reprises: Viens ici, Gamin (toujours le nom que vous lui aurez donné). En retournant à votre place remettez-le en liberté et flattez-le en répétant son nom à chaque éloge que vous lui ferez.



"Son Honneur" l'Epagneul... a presque l'air d'un juge, n'est-ce pas — jusqu'à la perruque — l'air d'un vieux juge sage et plein de bonté qui aurait passé un demi-siècle sur le banc. Sa propre sagesse instinctive remonte d'ailleurs bien loin. Depuis des centaines d'années il est le compagnon de l'homme à la chasse et au tir et il fait le travail d'un pisteur, d'un rabatteur ou d'un chien d'arrêt.

L'épagneul n'est pas trop encombrant pour le foyer, sert d'excellent chien de garde et peut être dressé aussi bien qu'un chien de maison.

LA BRASSERIE

Frontenac
LIMITÉE

Année approuvée et endossée par
LA SOCIÉTÉ POUR LA PRÉVENTION DE LA
CRUAUTÉ ENVERS LES ANIMAUX.

NOUVELLES LOCALES

AU CONSEIL MUNICIPAL.

La mise en nomination pour trois conseillers se tiendra mercredi, le 10 juillet, de 10 h. à midi. S'il doit y avoir élection, elle se fera le lundi suivant, 15 juillet. Les trois conseillers sortant de charge sont: MM. Théo. Alarie, Chs-Désiré Paquin et Walter Carufel.

COMMISSAIRES D'ECOLES.

Tel qu'annoncé dans notre dernier numéro, la mise en nomination pour les commissaires d'écoles du village et de la paroisse se fera lundi, le 8 juillet, à 10 h., à la salle du Conseil Municipal.

PROCHAIN MARIAGE.

On annonce pour le 3 août, le mariage de Mlle Yvette Ladouceur, fille de M. et Mme Honoré Ladouceur à M. Paul-Emile Tessier, fils de M. et Mme Henri Tessier de St-Casimir de Portneuf. Les futurs époux habiteront Montréal.

A L'HOPITAL.

M. Amable Alarie du Côteau d'Ormes séjourne à l'Hôpital St-Joseph des Trois-Rivières depuis le début de la semaine, aux suites de blessures infligées à une jambe.

BEAU SUCCES.

Mlle Jeannette Lambert de Montréal, fille de M. et Mme Arthur Lambert, autrefois de St-Justin, vient de terminer ses études au "Modern Business College" avec une moyenne de 96%; ce qui lui permettra d'accepter une position dans n'importe quel bureau d'affaires. Nos félicitations.

L'UNION DES ELECTEURS A ST-JUSTIN.

Mardi soir dernier, à l'assemblée de "l'Union des électeurs" nous avons le plaisir d'entendre MM. Paul Eugène Drolette et Jean Bois-Clair, deux jeunes convaincus à la cause.

Après nous avoir montré combien nous pouvons influencer nos députés, si nous nous unissons pour leur faire connaître nos besoins, une dizaine signèrent leur adhésion au mouvement. Voici le texte d'une résolution passée à la fin de l'assemblée:

Attendu que les députés ont cru bon de soustraire des rigueurs de la loi de l'impôt sur les revenus les premiers \$3,200. de leur salaire;

Attendu qu'un dégrèvement de taxes seraient accueilli avec joie; Il est proposé par Frs. Gagnon secondé par Séverin Philibert:

Que cette réunion d'électeurs demande à son député fédéral une attitude énergique dans le sens d'une réclamation d'exemption pour les premiers \$3,000;

Que copie de cette résolution soit envoyée au journal local pour publication.

Le Secrétaire.

CERTIFICATS.

Tous les élèves de St-Justin qui se sont présentés aux derniers examens ont obtenu leur certificat.

9e année: Madeleine Pâquet 84%; Gisèle Lamothe 83%.

7e année: Gaston Casaubon 86%; Maurice Gauthier 83.8%; Gilles Carufel 82.9%; Bruno Bellemare 81.8%; Maurice Bastien 81%; Réal Pépin 80.9%; Julien Plante 79.2%; Marcel Francœur 78%; André Sicard 75.4%; Huguette Sicard 91.3%; Louise Gagnon 88.9%; Estelle Clément 82.3%; Jeannine Dauphinais

76.6%; Thérèse Casaubon 75.5% Marielle Philibert 68.8%.

NOUVEAUX CHEVALIERS.

Trois nouveaux membres ont été initiés Chevaliers de Colomb à Louiseville, dimanche dernier. Ce sont: MM. Maurice Morin, Lionel Brissette et Léo Ladouceur. Tous trois semblent heureux que le redoutable saut de la chèvre soit maintenant chose du passé pour eux; se souvenant encore de la journée chaude de dimanche dernier.

INITIATION.

Une grande initiation aux trois degrés de l'ordre se tiendra à Berthierville, dimanche le 7 juillet. Tous les Chevaliers de la région sont cordialement invités d'y assister.

BASEBALL.

Notre équipe locale ira rencontrer le club St-Paulin sur son propre terrain, dimanche prochain.

AUX JEUNES AMATEURS.

En l'absence de notre équipe locale dimanche prochain le 7, une partie de baseball sera disputée entre deux groupes de jeunes amateurs de la paroisse, sur le terrain habituel. Allons encourager ces jeunes fervents du sport.

OUVERTURE DE LA KERMESE.

Si la température le permet, l'ouverture de la grande kermesse qu'organisent les Chevaliers de Colomb, se fera samedi soir le 6 juillet, pour se continuer les 13 et 20 juillet.

Ne manquons pas d'être sur le terrain pour 8 hres précises! De réelles surprises nous sont réservées!

GRAND'MESSES. SEMAINE DU 7 JUILLET

LUNDI, 6½ h. pour Mme Pierre Bussièrès, par Paul Bussièrès.

7 h. pour Jos L. Paquin, par les Tertiaires.

MARDI, 6½ h., pour M. et Mme Norbert Ladouceur, par Délima St-Antoine.

7 h., pour Joseph Laurent, par M. et Mme Lucien Laurent.

MERCREDI, 6½ h., pour les membres vivants de la Ligue du Sacré-Coeur.

7., pour Adélard Deshaies, par sa succession.

JEUDI, 6½ h., par Séverin Philibert pour ses parents défunts.

7 h., pour Mme Anselme Dauphinais, par Denis Dauphinais.

VENDREDI 6½ h., pour Armand Thibodeau, par M. et Mme Hormidas Thibodeau.

7 h., en action de grâce par une paroissienne.

SAMEDI 6½ h., pour Mme David St-Cyr, par Laura St-Cyr.

7 h. pour les défunts de la famille Hormidas Brissette.

Des messes ont été chantées aux intentions suivantes:

Pour Mme Ferdinand Dumais, par Albert Clément et une autre par Maurice Clément.

Pour les âmes, par Rosaire Savoie.

Pour Mme Uldoric Grimard, par Alfred Grimard, par Jules Grimard et par Mme Ovilla Grimard.

Pour l'abbé Noé Villeneuve et Lazare Villeneuve, par Mme Lazare.

Pour Joseph Toupin, par François Toupin.

Pour Mme Philorum Livernoche.

A la Ste Vierge, par un paroissien.

A Ste Anne, par Ernest Villeneuve.

Pour les âmes, par Louis Alarie.

Pour Réal Lebeau, par ses sœurs.

Pour Wilfrid St-Antoine, par son épouse.

VA ET VIENT.

M. et Mme Jos. Morin de Lowell, Mass. visitent actuellement leurs parents de St-Justin et Maskinongé.

M. et Mme Irénée Clément, MM. les abbés Emile et Denis Clément, Mme Maurice Clément et sa fillette Marcelle séjournent depuis le début de la semaine à Dalhousie, N. B. où ils rendent visite à la Revue Sr Marie-Rose Lucie.

M. et Mme Albert Gariépy de Montréal sont venus passer la récente fin de semaine à St-Justin.

M. Roland Pâquet de Ville LaSalle séjourne actuellement dans sa famille, en vacances.

M. et Mme Eddy Vermette de Montréal, de passage à St-Justin et Maskinongé, au début de la semaine.

Mlle Jeannine Lemire et Jacques-André Vertefeuille de passage à Shawinigan, dimanche dernier.

Mlle Jacqueline et M. Chs-Henri Lemire de Montréal en vacances pour une huitaine chez M. Odilon Lemire.

M. et Mme Arthur Gaboury de Montréal sont venus passer la fin de semaine à St-Justin.

Le Rév. Père Livernoche, c.s.v., M. et Mme Philorum Livernoche et leur fille Yvette de St-Cuthbert, ainsi que M. Frenette de Berthierville de passage à St-Justin, dimanche.

M. Henri-Paul Casaubon de St-Jérôme séjourne dans sa famille depuis une huitaine.

Mlle Denise Bussièrès est allée à Montréal, en fin de semaine.

M. Jos. Lemire de Montréal était de passage à St-Justin, mardi.

M. et Mme Gilbert Fortin et leur fils André de St-Jean d'Iberville actuellement en vacances à St-Justin, chez M. et Mme Arthur Robitaille.

Mlle Sylvette Gagnon séjourne actuellement à Montréal pour une quinzaine, chez ses tantes Mmes Jos. Gagnon et Antonio Paquin.

M. Ernest Francoeur visitait ses parents de St-Justin, à l'occasion de la Confédération.

Les Festivals de Montréal

Peu d'oeuvres du répertoire de d'opéras jouit davantage de la faveur du public que "La Bohème" de Puccini, que la Société des Festivals a choisi pour inaugurer la série "l'Opéra sous les Etoiles" au Stade Molson, le 10 juillet avec Grace Moore et une distribution de vedettes du Metropolitan avec grande figuration tel que présenté au célèbre théâtre de New York le Metropolitan Opera House.

La Bohème a été composé il y a 50 ans et joué pour la première fois à San Francisco et au Metropolitan, le 16 décembre 1900. Depuis cette date, il y a été joué plus de 300 fois, chiffre dépassé seulement par Aida, Faust, Carmen et Lohengrin, tous des opéras qui avaient été composés bien antérieurement.

La gaieté des caractères, tiérs du roman d'Henri Jurger dont l'action se passe à Paris dans le Quartier Latin, la romance touchante entre les héros, Mimi, la petite couturière et Rodolphe, le poète, l'entrain des chœurs des 2e et 3e actes, le tout aux accents mélodieux de la musique de Puccini sont tous les charmes de l'opéra que le public réentend toujours avec autant d'enthousiasme.

Les mélodies du chef d'oeuvre de Puccini sont parmi les plus populaires. "Je m'appelle Mimi", le duo des amoureux à la fin du 1er acte, la valse de Musette, l'adieu de Mimi du 3e acte, le dernier air de Mimi du 4e acte sont des airs connus de tous.

Aux cotés de Grace Moore dans le rôle de Mimi, Bruno Landi chantera le rôle de Rodolphe, Christina Carroll celui de Musette, Mack Harrell de Marcello et Hugh Thompson de Schaunard. Nicola Rescigno dirigera l'orchestre et Armando Agnini sera le directeur scénique.

VICTORIN GABOURY

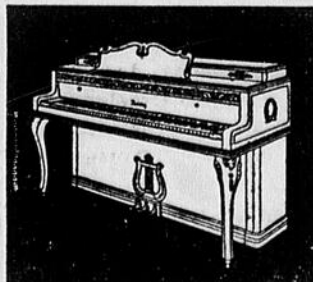
TAXI

Service jour et nuit
Voyages à longue distance.
Tél.: 35, HOTEL LAURIER
MASKINONGE, Qué.

Economisez en achetant de la manufacture

PIANO QUIDOZ

Au delà de 50,000 clients satisfaits.



Catalogue gratuit sur demande

LES PIANOS QUIDOZ

1388 Mt-Royal Est
MONTREAL

Tél: FRrontenac 1620

Machines à laver, réfrigérateurs, machines à coudre, brûleur à l'huile, etc.

J.-Oscar Pâquet

Contracteur Electricien Licencié
Travaux exécutés avec soin
Magasin de Fixtures et Accessoires Electriques

SPÉCIALITÉ: Éclairage Fluorescent

8 RUE ST-AIMÉ - TÉL: 144 - LOUISEVILLE, QUÉ.

ALBERT CLÉMENT

DISTRIBUTEUR

"DODGE" et "DESOTO"

CAMIONS "DODGE"

Machines et Accessoires Agricoles:

"CASE" — "FORANO" — "VIKING"

Trayeuse "Perfection".

Pour renseignements: Tél.: 902-1-2

SAINT-JUSTIN, P. Q.

Co. Maskinongé.

— Nouvelles de nos Paroisses —

Louiseville

PREMIERE MESSE

Récemment le Rév. Père Gaston Gélinas o.m.i. ordonné prêtre la veille à Richelieu célébrait sa première messe en notre église paroissiale. Un sermon de circonstance y fut prononcé. Un banquet servi au Château Louise réunissait un nombreux clergé et plusieurs intimes.

NAISSANCES:—

Joseph Jean Luc, fils de M. et Mme Albert Lafrenière (Anita Chevalier). Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Giguère.

* * *

Joseph Paul Yvon Egide, fils de M. et Mme Raoul Milette (Georgette Gerbeault). Parrain et marraine M. et Mme Gerbeault de Ste-Ursule.

* * *

Joseph Martial Paul Emile, fils de M. et Mme Paul-Emile Lajoie (Marielle St-Pierre). Parrain et marraine M. et Mme Anselme Lajoie.

* * *

Marie Monique Lise, fille de M. et Mme Bruno Lessard (Agathe Paquin). Parrain et marraine Jean Paquin et Monique Lessard.

* * *

Joseph Jean Maurice, fils de M. et Mme Fernand Bergeron (Georgette Beaulieu). Parrain et marraine: M. et Mme Laurent Pothier.

DECES:—

Ces jours derniers est décédé M. Vincent Dupuis époux de Délia Ross. L'inhumation eut lieu à Maskinongé.

MARIAGES:—

M. Robert Trépanier, fils de M. et Mme Majorique Trépanier, épousait Mlle Claire Hémond, fille de Mme Joseph Hémond.

M. Lucien Gendron épousait Mlle Liliann Fortin, fille de M. et Mme Aimé Fortin.

M. Réal Bellemare, fils de M. et Mme Eugène Bellemare, se mariait à Mlle Simone Chevalier, fille de M. et Mme Hormisdas Chevalier.

NOTES SOCIALES:—

Le Rév. Jacques-Aimé Lambert C.S.S.R. de Ste-Anne de Beaupré en visite chez M. Philippe Gagnon.

M. et Mme Ducharme de Mont-réal chez le Dr A. Dalcourt.

M. et Mme Marc Fortier chez Mme R. Lindsay.

Mme Duchesnay des Trois-Rivières et M. Laurier Grosseau de Mont-réal chez M. E. Grosseau.

M. et Mme Guy Coutu chez Mme A. Coutu.

M. et Mme Jos. Cloutier à Mont-réal récemment.

M. H. Laforêt, M. et Mme François Grenier, Mme E. Chartray chez M. Pascal Fortier.

Mlle Suzanne Lapointe en voyage à Grand'Mère dernièrement.

Mlles Blanche Lamirande et Suzanne Bellemare en voyage à Beauceville à l'occasion du Congrès des Institutrices.

A l'hôpital Général de Verdun, sous les soins du Dr Paul Caumartin, Mlle Imelda B.-Lafrenière pour deux interventions chirurgicales.

Mlle Margot B.-Lafrenière passe 15 jours à Verdun chez ses parents.

St-Barthélemi

25e ANNIVERSAIRE:—

Dimanche le 30 juin, des parents se groupaient en une fête intime pour célébrer le vingt-cinquième anniversaire de mariage de paroissiens bien connus, M. et Mme Raoul Dumaine.

La renommée de M. Dumaine est faite dans le monde avicole et tous lui reconnaissent les qualités d'honnête citoyen doublées de dévouement pour le bien-être de ses concitoyens toujours inspiré par un admirable désintéressement.

La fête débuta, comme il se devait, par une messe où une place spéciale était réservée aux fêtes. M. le curé de la paroisse, M. le chanoine Ls-Ph. Lamarche, insista pour donner à la fête un caractère de réjouissance paroissiale et avec tout le tact qu'on lui connaît il offrit ses meilleurs vœux aux jubilaires.

Disait la messe M. l'abbé P. Blanchard, procureur du collège d'Amos et neveu de M. et Mme Dumaine et leur fils, M. l'abbé J.-L. Dumaine, eccl., servait la messe. Dans la nef figuraient les enfants des fêtes: M. et Mme Hermann Dumaine, lui aussi inspecteur avicole, Mlle Denise Dumaine, garde-malade, Mlles Céline et Gilberte Dumaine. Parmi les parents, on remarquait: Mlle Albina Dumaine, soeur de M. Dumaine, Mlle Huguette Paré, de Causapscal, Mlle Hélène Martineau, de Québec. Musique et chant ajoutaient encore à la solennité de la fête.

Après la messe, une réception chez M. et Mme Hermann Dumaine groupait de nombreux parents et amis. L'on se réunit ensuite chez les jubilaires où leurs enfants avaient préparé une fête qui, pour être intime, ne manifestait pas moins toute leur reconnaissance. Aux distingués jubilaires nous offrons nos meilleurs vœux qui veulent être l'expression de toute notre admiration.

J.L.

UN PARADIS A VOTRE PORTE:—

A dix minutes d'auto de notre village vous arrivez au chenal du Nord de notre superbe St-Laurent. Gageons que vous ignorez complètement la beauté de ce coin de notre pays qu'on appelle communément: les Iles de Sorel? C'est dommage!

Par une journée ensoleillée, demandez à l'un de nos nombreux guides qui habitent le rang du Nord de vous conduire en canot-automobile dans la quarantaine d'îles et d'îlots qui séparent notre localité de celle de Sorel. C'est une excursion que vous ne regretterez pas.

Outre la richesse incomparable du paysage, vous admirerez la variété sans égale de nos oiseaux. Et les amateurs de pêche en auront pour leur argent. Nous avons vu des experts "au lancer" — nous ne nommerons que Charles Michaud et Jean Barrette — revenir, après quelques heures de pêche, avec une soixantaine de livres de poisson: doré, brochet, achigan, et le roi des batillonneurs, le maskinongé. Et pas de misère, les amis! De l'habileté, de la patience et du... flair! Le sport des sports!

Nous ne regrettons qu'une chose: c'est l'ignorance à peu près générale (oh! il y a d'heureuses exceptions) des guides de la géographie locale de ces îles. Des gens qui sont nés et ont vécu dans ce paradis devraient être capables de poser le "vrai" nom à chaque endroit qu'ils font visiter. Nous leur suggérons de s'acheter la carte très détaillée et officielle:

Iles et Ilots du Lac St-Pierre, (Extrémis ouest) (Vulgairement: Iles de Sorel)
Adresse: Ministère des Terres et Forêts (Service du Cadastre), Hôtel du Gouvernement, Québec.

Et que le commissaire d'école ne manque pas d'en procurer une copie à l'institutrice du rang. Ce sera un excellent moyen de mieux faire connaître et apprécier l'un des plus beaux coins de notre province.

DECES DE M. FERDINAND LACOURSIERE:—

Le 27 juin est décédé chez sa fille, Mme Désiré Baril, M. Ferdinand Lacoursière, à l'âge de 84 ans. Le service funèbre a eu lieu à Ste-Angele de Prémont le 29 juin à 9.30 h.

Le défunt laisse dans le deuil: Mme Désiré Baril (Albertine), de St-Barthélemi, Mme Eugène Paquin (Amandia) de St-Alexis des Monts, Mme Henri Lessard (Laura) de Montréal, Mme Edouard Grenier (Colombe), de Ste-Angèle, M. Majoric Lacoursière, de Montréal, MM. Pierre et Willie Lacoursière, de Ste-Angèle.

Le journal offre à la famille ses condoléances.

DE CI, DE ÇA...

Dimanche prochain, réunion générale de la ligue des Anciens Retraitants et communion à la messe de sept heures et demie.

* * *

M. Albert Bérard, finissant du séminaire de Joliette et fils de M. et Mme Rodolphe Bérard, entrera en septembre au noviciat des Missions-Etrangères de Pont-Viau. Félicitations!

* * *

Nouveaux Chevaliers de Colomb reçus à l'initiation de Louiseville, dimanche dernier: MM. Adélard Brûlé, Gérard Valois et Maurice Désy. Un autre groupe doit "sauter la chèvre" à Berthierville, dimanche prochain.

* * *

Mme Ubald Villeneuve et Mlle Huguette Villeneuve de Montréal pour quelques semaines chez M. et Mme Pierre Brissette.

* * *

Mlle Bandine Lafontaine, de Montréal, en fin de semaine chez ses parents et ses amis.

Ste-Ursule

BAPTEMES:—

Le 26 juin, à M. et Mme Hector Michaud (Gertrude Pagé), une fille baptisée sous les noms de Marie Ange Pauline. Parrain, Germain Garceau, marraine Marie-Ange Michaud, oncle et tante de l'enfant.

Le 30 juin, à M. et Mme Maurice Lessard fils d'Emile (Gertrude Bergeron), un fils baptisé sous les noms de Joseph Roger Jean-Guy. Parrain M. Raymond Lessard, marraine Mlle Suzanne Lesage, son amie.

PROCHAIN MARIAGE:—

On annonce comme devant avoir lieu, tout prochainement, le mariage de M. Charlemagne Lessard, cultivateur, fils de M. et Mme Arthur D. Lessard à Mlle Pierrette Bellemare, fille de M. et Mme Victor Bellemare de St-Justin.

FELICITATIONS:—

Sincères félicitations à Mlles Bibiane et Hélène Thériault, fille de notre estimé concitoyen M. J.-A. Thériault, professeur à l'Ecole Normale de Ste-Ursule, qui viennent d'obtenir leur brevet d'enseignement de la dite institution, la première au Cours Supérieur et la seconde au cours Complémentaire.

A L'HOPITAL:—

Mlle Jeanne Pichette, fille de M. Wilfrid Pichette, séjourne actuellement à l'hôpital général de Verdun où elle a subi une grave intervention chirurgicale. Dimanche dernier étaient de passage à Verdun pour rendre visite à cette malade, M. Yvon Pichette, Mlles Blanche-Alice, Yolande et Simone Pichette, ses soeurs, cette dernière était accompagnée de son fiancé M. Rolland Gagnon. Mlle Jeanne, nous dit-on se porte assez bien. Nous lui souhaitons un prompt retour parmi nous.

PREMIERE GRAND-MESSE AU PAYS NATAL:—

Dimanche dernier le 30 juin, notre paroisse avait le plaisir et l'honneur de voir graver les degrés de l'autel, pour la Grand'Messe, par un de ses fils distingués, récemment ordonné, le Révérend Père Martial St-Pierre, C.S.C.

Le père et les frères du nouveau prêtre avaient pris place en avant de l'église sur des prie-Dieu spéciaux.

Après les annonces faites au prône par Monsieur notre vicaire, M. l'abbé Maurice Saucier, celui-ci nous fit un magnifique sermon de circonstance, qui fut aimablement goûté par tous les paroissiens.

Il nous fait plaisir d'en donner ici un résumé, sachant bien que nos lecteurs seront heureux de le relire pour se remémorer cette magnifique pièce d'éloquence qui nous montre si bien toute la grandeur du prêtre.

Après avoir félicité le jeune prêtre, et rendu hommage à la miséricordieuse puissance divine qui a fait en lui de si grandes merveilles, le prédicateur rappelle les principales prérogatives que le prêtre reçoit dans la sublime cérémonie de l'ordination sacerdotale.

Le premier effet du sacrement de l'Ordre, dit-il, c'est d'imprimer comme le Baptême et la Confirmation, un caractère ineffaçable, qui ne sera pas détruit même par la main de la mort. C'est une marque indélébile, une sorte de signature que Jésus-Christ trace dans l'âme de ceux qui le reçoivent. Par ce caractère sacramental, il existe entre le prêtre et le laïque une différence intrinsèque qui en fait un être à part, un être surnaturel. Par là, il est plus grand que n'importe quel ministre ou représentant des religions humaines. Par là, le prêtre est supérieur aux anges et aux archanges dans lesquels n'existe pas ce caractère sacerdotal qui est une participation au sacerdoce du Christ.

N'est-ce pas ce caractère indestructible qui donne une si grande stabilité à l'Eglise; fait qu'elle de-

meure toujours debout au milieu de tant d'empires qui croulent les uns sur les autres; fera qu'elle survivra jusqu'à la fin.

Ne l'oublions pas, dit-il, le sacerdoce catholique est comme le sacerdoce du Christ, une institution divine, établie pour exercer la médiation entre Dieu et le peuple.

Il ne faut pas voir dans le prêtre qu'un simple mortel, un domestique du peuple, un officier de morale, un fonctionnaire inférieur. Non, il y a entre le prêtre et le reste des humains une immense différence qui repose sur l'empreinte divine qui fait partie de son essence, qui en fera partie à jamais, selon cette parole de l'Ecriture: "Tu es prêtre non seulement pour le temps mais encore pour l'éternité, tu le seras toujours, j'en ai fait le serment et mon serment sera sans repentance."

Ensuite le prédicateur proclama les fonctions sacrées que doit remplir le prêtre.

Le prêtre, dit-il, exerce une grande charité envers le peuple, il est l'ami, le consolateur de tous les fidèles. Il accueille les petits enfants à l'Eglise, versant sur eux l'Eau sainte du Baptême, qui fait renaître l'âme et les faits héritiers du ciel. Le prêtre visite encore, les malades parfois les plus abandonnés, et avec un dévouement que Dieu seul peut donner, sans que nulle peste, nulle persécution, nulle guerre ne puisse dompter son courage, il va porter aux pauvres moribonds les consolations de la foi.

Le prêtre aussi doit instruire "Vos estis lux mundi". Vous êtes la lumière du monde. Lumière brillante et ardente il éclaire les esprits et embrase les coeurs, surtout au tribunal de la Pénitence où il exerce la fonction de médecin spirituel, c'est-à-dire qu'il peut remettre les péchés. Là, dans ce tribunal, il siège sans appareil, sans témoin; les pensées, les desirs sont l'objet de son examen; les replis les plus cachés et les plus profonds sont dévoilés à ses yeux. Ce juge des âmes tient son pouvoir de Jésus-Christ, qui lui a dit: "Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez". Dans ce saint tribunal en un mot il travaille de la manière la plus directe au salut des âmes pour qu'il réconcilie le pécheur avec Dieu.

Enfin, le prêtre offre, à l'autel, le divin sacrifice. Le prêtre fait absolument la même chose à l'autel que le Divin Maître a fait au Cénacle. Au moment où il prononce ces mots: "Ceci est mon corps" Notre-Seigneur descend à sa voix, entre ses mains. Ce Jésus, qui dès sa naissance fut adoré par les Mages, ce Jésus qui a souffert et est mort sur la croix pour nous racheter, en un mot ce Jésus Dieu et homme en même temps obéit à la voix du prêtre.

Quelle étonnante merveille s'écrit St-Ephrem, quel pouvoir ineffable.

Le prédicateur termina en demandant vivement de respecter le prêtre et de ne pas fermer les yeux sur les prérogatives indiscutables qu'il reçoit à l'ordination, pour ne voir en lui que des qualités naturelles. Il est prêtre, cela suffit. Qu'importe qu'il soit savant ou non; il a le pouvoir de remettre les péchés. Aimons-le, dit-il, c'est l'homme du peuple, l'homme qui se dévoue pour lui.

Puis s'adressant au jeune prêtre, il lui demande de prier pour tous ceux qui lui sont chers, de prier pour toute la paroisse qui l'admire

(suite en page 7)

Ste-Ursule

(suite de la page 6)

et lui souhaite un fructueux apostolat auprès des âmes.

NOUVEAU MEDECIN:—

M. le Docteur Henri-Paul Lessard, fils de notre concitoyen M. Isidore Lessard, et qui a obtenu dernièrement ses brevets de docteur en médecine de l'Université Laval de Québec, est maintenant fixé à St-Jean de Matha. Nous lui souhaitons plein succès.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Chs-Ed. Paquin avaient la joie de recevoir à leur foyer au cours de la semaine dernière leur fille, Soeur Jeanne Laura, des SS. de la Providence.

M. Henri Béland, de St-Paulin, en visite chez des parents, salua au passage son amie Mlle Georgette Baril et se rend même avec elle, à Shawinigan Falls, pour la St-Jean Baptiste.

M. et Mme René Voyer (Hortense Grenier) de Montréal, visitaient en fin de semaine leurs parents de Ste-Ursule. Dimanche ils se rendaient, accompagnés de Mlles Claire Grenier et Hélène Chrétien, chez M. et Mme Léo Thibodeau, à St-Edouard.

M. Marcel Leblanc, fils d'Aimé, accompagné de son amie Mlle Madeleine Montpetit, tous deux de Montréal, étaient en visite chez Mme Vve Joseph Leblanc et autres parents dimanche.

M. et Mme Eugène Lessard se rendaient à Montréal, dimanche dernier, où ils visitaient au passage leur fils Jean-Paul, à l'hôpital à la suite d'un accident survenu à son travail.

M. et Mme Urbain St-Louis, de même que M. et Mme Fernand Pichette sont revenus enchantés d'une huitaine passée à visiter des parents dans la république voisine.

M. Marcellin O. Lessard, à Montréal par affaires. A-t-il réussi à trouver du matériel à habits? Nous espérons qu'il nous le dira tantôt.... M. et Mme Maurice O. Lessard, dans la Métropole dans l'intérêt de leur nouveau commerce.

Mlle Pauline Clermont, de Louiseville, en visite chez M. Joseph Pitt Bergeron, dimanche le 30.

Mlle Aline Genest, voyage actuellement vers Boston, où elle séjournera pendant quelque temps l'invitée de son frère Aimé Genest.

M. et Mme J.-O. Lessard, accompagnés de Mme Ludovic Lupien, en visite à Ottawa la semaine dernière. Le but de leur voyage, rendre visite à Soeur Claire de l'Eucharistie, au Bon Pasteur d'Ottawa, et fille de M. et Mme Lessard, ainsi qu'à M. et Mme Emile Morin (Marie Claire Lupien) fille de Mme Lupien. M. et Mme Morin revinrent d'Ottawa avec

M. Lessard pour une vacance de 3 semaines qui seront en partie passée au chalet de Mlles Morin de Louiseville, à Tomaqua Beach, à la Pointe du Lac. La fillette de M. et Mme Emile Morin, la petite Thérèse, accompagne ses parents.

M. et Mme Roméo Chrétien, M. Jean Gagnon et sa fiancée Mlle Colombe Chrétien, de Ste-Ursule, de même que M. et Mme Alcide Bergeron, de St-Charles de Mandeville, se rendaient à St-Jean des Piles, dimanche dernier rendre visite à la famille de M. A. Cadoret. A cette occasion ils visiteront les ateliers de construction de canots, de corvettes et de toutes sortes d'embarcations de MM. Cadoret, ce qui ne fit ni plus ni moins que de les émerveiller. Il va sans dire qu'ils sont revenus enchantés de leur voyage.

M. Chs-Yvon Thériault à Montréal, en fin de semaine.

M. Wilfrid Gagnon vient de passer une quinzaine chez sa fille Aline, (Mme Wellie Lemay,) à St-Janvier de Macamic, Abitibi. Il va sans dire que comme d'habitude il est revenu enchanté de sa visite au pays neuf.

M. et Mme René Paul Giguère, de Montréal, ont visité leurs parents en fin de semaine.

M. David Déziel, inspecteur au Dépt. des Travaux Publics de Québec, visitait sa vieille mère, dimanche dernier.

M. Raymond Lessard en voyage de pêche avec son ami M. Napoléon Bernier, professeur, de Montréal, qui est arrivé pour passer le temps des vacances à son chalet au "Beau-regard". Nul doute que nous entendrons parler de pêches miraculeuses avant longtemps.

M. Omer Bergeron et sa fille Patricia, de Minneapolis, E.U.A. sont partis pour Montréal, où de là ils s'en retourneront vers leur pays, heureux d'avoir séjourné pendant quelque temps dans notre beau Canada.

M. Jean-Charles Lessard vient de décrocher son baccalauréat ès arts, en Psychologie. Sincères félicitations à ce jeune travailleur.

M. et Mme Ubald Lemyre, en promenade chez les parents de M. Lemyre, à St-Wenceslas, de Nicolet, à la fin de la semaine dernière, et au début de la présente.

MM. J.-C. Lessard et C.-Y. Thériault, rendirent visite à M. et Mme Emile Morin, d'Ottawa, au Camp de Mlles Morin, à Pointe du Lac, au cours de cette semaine.

En visite chez M. et Mme J.-Paul-Emile Lambert, dimanche dernier: M. Raymond Lambert, M. Marcellin Lambert, M. et Mme Lucien Messier; M. et Mme Euclide Lauzon, tous de Montréal. M. Roger Michaud, de Sherbrooke, Mlle Carmen Michaud de Ste-Anne de la Pérade.

M. et Mme Wellie Lacoursière ainsi que leur gentille demoiselle Mlle Reina, avaient le plaisir de recevoir dimanche dernier M. et Mme Eugène Lacoursière et leur fille Paulette de Montréal.

Mlle Lucienne Lessard, de Montréal, passe actuellement une vacance de quinze jours chez ses parents



A votre service: **JACQUES PAILLÉ**, St-Justin, Qué. — Tél.: 900-s-23

M. et Mme Frank Lessard et en profite pour visiter tous ses autres parents de Ste-Ursule et des alentours.

Mme Jos. Trudel, de Torrington, Mass., visite sa soeur Mme Frank Lessard. Elle est accompagnée par son fils Armand Trudel et sa famille: Lorraine, Yvette et Réginald, de Springfield, Mass.

L'atelier Moderne de M. le tailleur J.-O. Lessard, sera fermé, pour vacances, du 15 au 29 juillet. Nul doute qu'après cette dernière date, les habits sortiront drus, de la boutique, si... l'on trouve du matériel pour les confectionner. Qu'on se le dise.

M. et Mme Roméo Robert, leur fils Paul, leur fille Pauline, accompagnés de son fiancé M. Normand Breault, tous de Woonsocket, R.I. en visite chez leurs parents de Ste-Ursule et des alentours, pour une semaine. Mme Robert est la soeur de Mlles Malbeuf.

Le 2 juillet, en l'église St-Joseph de Maskinongé, a été célébré le mariage de M. Camille Morin et de Mlle Thérèse Déziel, fille majeure de M. Emmanuel Déziel. Aussi, le 3 juillet, le mariage de M. Angelbert Dupuis et de Mlle Hermance Lambert, fille majeure de M. Hector Lambert. Aux nouveaux conjoints nos meilleurs vœux de bonheur.

MARIAGES:—

Le 2 juillet, en l'église St-Joseph de Maskinongé, a été célébré le mariage de M. Camille Morin et de Mlle Thérèse Déziel, fille majeure de M. Emmanuel Déziel.

Aussi, le 3 juillet, le mariage de M. Angelbert Dupuis et de Mlle Hermance Lambert, fille majeure de M. Hector Lambert.

Aux nouveaux conjoints nos meilleurs vœux de bonheur.

BAPTEME:—

Le 23 juin, a été baptisé en l'église de Maskinongé, Joseph Léo Jacques Gagnon, enfant de Angelbert Gagnon et de Cécile Thibodeau de Louiseville. Parrain: Léo Thibodeau de Louiseville, oncle de l'enfant. Marraine: Germaine Bellemare, tante de l'enfant. Nos plus sincères félicitations aux heureux parents.

(suite à la page 12)

Maskinongé

JUBILE:—

Il se produit dans la vie d'un homme, certains événements qui, souvent passent sans faire beaucoup de bruit, mais ils ne manquent jamais de nous émouvoir profondément. Ainsi, lorsque, après avoir parcouru la plus grande partie du voyage de la vie, on jette un regard sur le passé, c'est toujours avec un pieux respect qu'on éveille nos meilleurs souvenirs. Et parfois, plus ils sont reculés dans le temps, plus on les conserve précieusement dans notre coeur. On les emporte avec soi tout le long de son existence et pour mieux les revoir, au soir de la vie, on revient aux lieux qui les ont vus naître. Et lorsque, pour les renouveler, on pose les mêmes gestes qu'autrefois on ne peut se défendre d'une troublante émotion.

Le 30 juin 1896, M. l'abbé Elzéar Sicard De Carufel, un enfant de la paroisse de Maskinongé, offrait pour la première fois, en son église paroissiale, le saint sacrifice de la messe. Dimanche dernier, pour fêter le 50e anniversaire de cette première messe, M. le Chanoine Elzéar De Carufel revenait vers sa paroisse natale. Quelle consolation ce dut être pour ce saint prêtre que de gravir les mêmes degrés du même autel, de la même église, après cinquante années d'un apostolat des plus féconds. Pour un prêtre, l'un des événements les plus importants de sa vie sacerdotale, ce doit être sa première messe. Mais que dire du jubilé d'or de cette première messe! Ceux qui ont été témoins oculaires de l'Offrande des deux sacrifices étaient certainement clairsemés, mais aucun assistant n'est resté insensible à l'occasion de la messe jubilaire. Messieurs les abbés Lucien Guillemette et Lebeau accompagnaient à l'autel notre distingué visiteur.

M. l'abbé Albert Bordeleau, pro-



DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEU.	VEN.	SAM.
Rôti de boeuf	Boeuf froid	Oeufs à la florentine	Ragoût de boeuf	Rognon ou foie braisé	Poisson	Mets spécial aux poissons
Groupe C	Restes	Non rationnés	Restes	Non rationné	Non rationné	Restes
4 livres 2 coupons						

On ne peut choisir mieux qu'un rôti de boeuf pour dimanche. Si l'on sait bien dépecer, on pourra s'arranger pour que la ration de la semaine suffise à la préparation d'une couple d'autres dîners, et même à l'un deux, on pourra avoir un invité ou deux. Lundi, quoi de plus appétissant que des pommes de terre à la crème et une salade aux légumes verts pour accompagner la viande froide. Pourquoi pas des oeufs à la florentine le mardi sans viande? On disposera des oeufs bouillis légèrement sur un nid d'épinards et l'on recouvrira le tout d'une délicieuse sauce au fromage. Pour dessert, un succulent sablé aux fraises puisque c'en est la saison. Mercredi, les restes du rôti serviront à préparer un bouilli attrayant et délicieux accompagné de légumes. Pour économiser la ration, on servira jeudi du foie ou du rognon braisé qui ne manquent pas de valeur nutritive. Vendredi, comme toujours, c'est du poisson et on en achètera assez pour employer les restes samedi. On les écrasera et on les mèlera à des oeufs durs, puis on ajoutera sa sauce préférée à la crème et on les servira soit en casserole, soit avec de ce pain rassis qu'il ne faut jamais jeter, et qu'on aura fait griller.

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX

DELICIEUSE RAFFRAICHISANTE

GRAND-B

Gomme à mâcher en morceaux et en tablettes

WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY

La collecte nationale de vêtements

Il ne peut y avoir beaucoup de personnes au Canada qui n'aient pas lu quelque article ou entendu parler de la Collecte Nationale de Vêtements, faite sous les auspices de la Fédération Canadienne de Secours aux Alliés, afin de recueillir autant de vêtements usagés, de chaussures et d'articles de literie que possible, pour les expédier sans délai aux millions de nécessiteux d'Europe et d'Asie. Plusieurs Canadiens contribuèrent généreusement à la première campagne, tenue en octobre dernier, et ayant eu comme résultat l'expédition de plus de 12,000,000 de livres de vêtements serviables et autres articles, aussi rapidement que les facilités de transport le permirent.

Dans certains pays la distribution a subi du retard à cause de la désorganisation à peu près complète des conditions de vie, là où auparavant des localités prospères existaient et qui ne sont actuellement que des monceaux de ruines dans des régions dévastées. Mais tout ce que les Canadiens envoyèrent fut distribué selon l'urgence du besoin et des messages de reconnaissance sont reçus presque chaque jour de la part de ceux qui ont reçu ces vêtements.

Cette année, la collecte nationale

se poursuit à cette saison-ci afin de permettre aux citoyens du Canada de donner ce dont ils peuvent disposer, tout particulièrement en vêtements d'hiver qu'ils ne porteront pas avant plusieurs mois et qui pourront être envoyés à temps pour réchauffer les hommes, les femmes et les enfants qui n'ont rien à l'heure actuelle et qui souffriront à l'approche de l'hiver.

Lorsque cent millions de gens sont en haillons il est facile de concevoir qu'il ne peut y avoir de limite aux offrandes de vêtements. Le peuple canadien, d'après des rapports émanant de toutes les parties du Dominion, a une conception plus exacte des conditions réelles qui prévalent en Europe, qu'il avait l'automne dernier. Comme preuve à l'appui, le nombre de comités organisés a doublé et même triplé et le territoire couvert pendant la campagne actuelle est beaucoup plus grand qu'alors.

Parmi les messages récemment reçus il en est un qui exprime des remerciements au nom de tous les réfugiés en France, pour l'aide donnée lors de la campagne précédente. Un autre, en provenance des Pays-Bas, dit qu'il ne fait aucun doute que ce secours a soulagé la misère d'un nombre incalculable d'hommes, de femmes et d'enfants, déjà affaiblis par la sous-alimentation et le manque de soins. Une lettre d'Athènes exprime l'espérance de jours plus heureux "où nous pourrions cesser d'être une nation vivante de la charité et revenir à notre situation de l'avant-guerre", ajoutant que l'amour-propre grec et le sens de l'honneur se "sentaient

soutenus par les oeuvres charitables qui pourvoient au secours de ceux qui sont dans l'extrême misère, qui sont complètement nus, par suite de la brutale occupation ennemie."

De la Belgique, de l'Italie, de la Chine et de la Pologne sont arrivées sernièrement d'autres lettres d'appréciation. Toutes disent que malgré les nobles efforts déjà accomplis et l'aide considérable reçue, les besoins minima en vêtements sont encore loin d'être soulagés et l'espoir est candideusement exprimé que les Canadiens réaliseront l'immensité de la détresse à secourir.

La Collecte Nationale de Vêtements actuellement en cours se terminera le 29 juin, afin que tous les articles offerts par les Canadiens puissent être assortis, emballés et expédiés outre-mer avant la fin de l'été.

Honneur à la mère canadienne-française

Lors de la célébration de la fête des mères, en mai dernier, on a recherché à Notre-Dame-d'Hébertville le nombre des mères de familles, encore vivantes, qui ont donné naissance à dix enfants et plus, et les recherches ont produit le résultat suivant:

- 23 mères de 10 enfants
- 16 mères de 11 enfants
- 17 mères de 12 enfants
- 12 mères de 13 enfants
- 14 mères de 14 enfants
- 9 mères de 15 enfants
- 2 mères de 16 enfants
- 5 mères de 17 enfants
- 2 mères de 19 enfants
- 1 mère de 21 enfants

Au total, 100 femmes de cette belle paroisse du Lac Saint-Jean ont donné le jour à 1262 enfants, soit une moyenne de 12 enfants par famille. Ajoutons que 1035 de ces enfants sont vivants.

Quand on sait ce qu'il faut, à notre époque, de dévouement, d'abnégation, de courage et de sacrifices pour élever une famille de quelques enfants, on ne peut qu'admirer ces cent vaillantes mères d'Hébertville qui n'ont pas craint de donner à la patrie canadienne des familles très nombreuses, et il convient de leur exprimer au nom de notre groupe ethnique de vifs sentiments d'admiration et de reconnaissance. Ce sont de véritables héroïnes.

EDOUARD CASAUBON

Voisin de l'Hôtel Laurier

Ferronnerie — Matériaux de Construction — Peinture
"Sherwin-Williams" — Radios "Marconi" — Broche
à clôture — Remèdes pour animaux.

Spécialité: PRODUITS PHARMACEUTIQUES

TEL: 47W

MASKINONGE, P. Q.

PETITES ANNONCES

Ne perdez pas l'occasion de gagner

UNE MAGNIFIQUE TRAYEUSE MÉCANIQUE

"PERFECTION"

OU

\$200.00 en argent

(au choix du gagnant)

Billet: .25 — 5 pour \$1.00

Ceux qui ont des livrets voudront bien nous faire parvenir les billets non vendus, les talons avec leur remise pour le 13 juillet.

Chevaliers de Colomb de St-Justin.

A VENDRE

Table en chêne doré à extension, table de salon, 2 fauteuils, 1 lit double en fer, le tout peu usagé. 7 arpent de gros foin dans la Baie. S'adresser à Mlle Léa Marchand, Maskinongé, P. Q.

LUTTE! LUTTE!

Grand combat de lutte sur le terrain de l'Exposition à Louiseville, chaque dimanche soir. Au cas de pluie, remis au lundi soir. Promoteur: Henri (Frenchy) Rivard.

A VENDRE

Maison pouvant être occupée immédiatement, petit logis donnant revenu, grand terrain et grandes dépendances, le tout situé à 2 rue St-Aimé (rue de la gare) Louiseville, Qué. Téléphone 369W.

FEMMES OU FILLES DEMANDEES

Possédant expérience pour travail général dans un hôtel. Bons salaires. S'adresser à: Hôtel Royal, Tél.: 38, Maskinongé, Qué.

A VENDRE

Maison située au village de St-Barthélemy, construite en briques, avec jardin. Aussi: terre de 43 arpent, située au petit St-Jacques, avec grange. Un set de salle à diner neuf et un chesterfield. Le tout appartenant à Philippe Lavallée. Pour tous renseignements, s'adresser à: Bertrand Gervais, notaire, Tél.: 28, St-Barthélemy, Qué.

A VENDRE

Douze arpents de terre à foin, située dans La Baie, avec grange. S'adresser à: Lionel Dauphinais, rang Ormière, St-Justin, Qué.

CHEVAUX A VENDRE

Un cheval blond de voiture et de selle pesant 1100 lbs. Une jument Hackney Welsh rouge de selle et de voiture, présentement à l'herbe, peuvent-être achetées et livrées immédiatement ou laissées en pavage jusqu'au 15 septembre et livrées alors. S'adresser à P.O. Box 174, Louiseville, P. Q.

LAPINS A VENDRE

Géants des Flandres, de couleurs blanc, bleu, noir, gris, provenant de sujets de 14 à 17 lbs. S'adresser à:

BERNARD MORAND
St-Barthélemy, Co. Berthier.

LUNETTES PERDUES

Une paire de lunettes a été perdue à Louiseville, samedi soir, le 29 juin, du poste d'essence de MM. Paul & Vincent, marchands de fer, à la résidence du Dr Latourrelle. Cette distance a été parcourue à pieds, du côté sud de la rue St-Laurent.

La personne ayant trouvé cet objet ferait bien d'en aviser l'Echo de Saint-Justin, Tél. 21, qui se chargera de le remettre au propriétaire.

FORGERON

20 ans d'expérience

Soudeur qualifié

Soudure électrique et acétylène sur tous les métaux.

Radiateurs d'automobiles et tracteurs nettoyés, réparés, remis à neuf.

J.-PAUL GRENIER

RUE ST-AIME,

LOUISEVILLE, P. Q.

Cigarettes
**SWEET
CAPORAL**

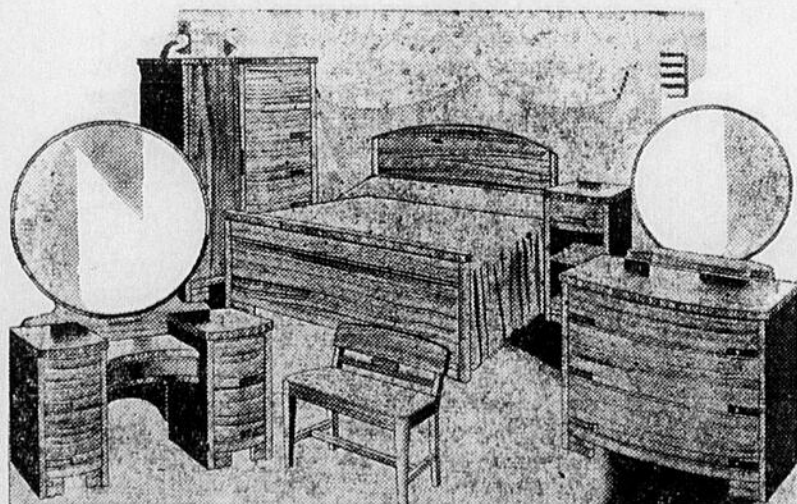
"La forme la plus pure
sous laquelle le tabac
peut être fumé"

LOUIS JOURDAIN

LOUISEVILLE, QUE.

Pour vos achats de meubles, poêles, prélatrs, tapisserie et peintures de toutes qualités, venez d'abord à notre magasin où vous trouverez satisfaction et économie.

Entreprenons travaux de peinture et de tapisserie à prix avantageux.



Bel assortiment de:
Mobiliers de chambres
Mobiliers de cuisine
Chesterfields
Glacières
Machines à laver
Sommiers et Matelas à ressorts
(toutes grandeurs)
Lampes torchères
Tables, etc., etc.

MOULURES A CADRES DE
TOUS GENRES.

(Voisin Théâtre Royal)
TEL. 137

Texte de la composition primée lors du Concours Interconventuel, chez les SS. de l'Assomption à Louiseville.

LETTRÉ DE BOILEAU A RACINE

Mon cher Racine,
J'ai reçu, il y a déjà quelques semaines, l'exemplaire de votre ouvrage "Athalie". La lecture de cette tragédie m'a procuré des heures de saine jouissance et, en dépit de votre modestie, je vous dis, cher ami: "Vous avez là un véritable chef-d'oeuvre".

Hier, en me rendant à la cour, j'ai rencontré notre cher LaFontaine. Il m'a causé de votre tristesse à la suite de l'"insuccès" d'Athalie.

Mais, mon cher ami, on ne se met pas de telles idées dans la tête quand on a entre les mains une pièce avec laquelle on peut se couvrir de gloire; oui, je dis bien, de gloire. Je comprends votre amertume: voir oublier le fruit de tant d'heures de travail acharné! Ne croyez-vous pas que des circonstances malencontreuses sont pour beaucoup dans cette indifférence momentanée? Une pièce jouée à la perfection et applaudie par le public apporte à l'auteur un réconfort et un encouragement très appréciables. La vôtre a été représentée dans un couvent et encore par des pensionnaires qui ne pouvaient rendre avec justesse le caractère de chaque personnage. Je ne veux certes pas mépriser les Demoiselles de Saint-Cyr; loin de moi cette idée! J'estime trop Mme de Maintenon pour attaquer l'éducation qu'elle donne à ses filles. Vous admettez toutefois, mon cher Racine, que l'absence de costumes, de décors, les tirades d'Athalie et de Joad dites avec ingénuité enlèvent à la pièce tout l'effet qu'elle pourrait produire.

LaFontaine m'a également appris que, à la demande de Mme de Maintenon, vous aviez donné votre tragédie devant Sa Majesté! "Nouvel échec", avez-vous dit. Qui était présent à cette représentation? Le Roi, Mme de Maintenon et quelques courtisans flatteurs. Sa Majesté a fort apprécié votre oeuvre. L'aide de Mme de Maintenon vous est assurée. Les courtisans n'ont manifesté aucune émotion, aucune approbation. Ne vous attendez pas à recevoir quelque encouragement de leur part. Préoccupés de flatter le Roi pour obtenir tous les privilèges possibles, ils ont depuis longtemps le coeur fermé à la beauté. L'appui de Sa très Grande Majesté ne vaut-il pas mieux que les mesquins sourires de ces Messieurs? Allez, Racine, bravez la tempête.

Il faut, en dépit de tout, présenter votre chef-d'oeuvre au grand public. Peut-être qu'aux premières représentations, la Réaction sera la même qu'à Saint-Cyr ou chez le Roi. Mais, croyez-moi, le public y reviendra, je m'y connais.

Je vous l'ai dit tout à l'heure, vous avez écrit un "chef-d'oeuvre"! J'ai parcouru les uns après les autres actes et scènes. Eh bien! moi qui ai analysé les pièces de nos plus grands auteurs, je puis vous dire en toute vérité que nulle oeuvre de Corneille ne peut rivaliser avec la vôtre. On sent palpiter la vie sous chaque vers, sous chaque mot. Quelle heureuse idée avez-vous eue, mon cher ami, de mettre ainsi en opposition la perfide Athalie et le sage Joad! Autant l'une est impie, vile, cruelle, autant l'autre est homme de Dieu, grand et bon. Des gens mal intentionnés, comme il en existe toujours, ont osé dire que vous aviez peint, sous les dehors d'Athalie, l'un de vos concitoyens. Ces paroles vous ont blessé; je connais trop votre grand coeur pour vous prêter une si basse idée. La vérité se fait jour tôt ou tard; allez, on

reconnaîtra bien vos bonnes intentions.

Est-il besoin d'insister sur les salutaires leçons que vous donnez à l'impie? La société, si bonne soit-elle, a toujours besoin de se faire rappeler avec quelle justice Dieu traite les méchants. Consolante leçon aussi pour les justes! Le vrai Dieu qui protège visiblement le futur roi de Juda, ne protégera-t-il pas avec autant de bonté ses fidèles serviteurs? Vous avez exprimé ces vérités par des vers si sublimes! On ne peut trouver ailleurs dans toute la poésie française vers plus éloquent que le vôtre!

Vous avez tenté un coup d'audace, mon ami, en mettant un enfant sur la scène. La chance ne sourit-elle pas aux audacieux? Loin de donner à votre pièce un caractère puéril, la présence d'un enfant apporte à diverses scènes une beauté délicate qui sied aux jeunes.

Puis-je formuler un souhait? Je compte pour prochain le jour où vous trouverez en France un artiste

capable de composer la musique des chœurs; cet arrangement devra être à la hauteur du reste de la pièce et lui donner un cachet tout à fait spécial.

Tenez bon, Racine! Vous devez à votre Roi, à la France de donner une nouvelle preuve de votre génie; car vous avez du génie, Athalie l'atteste. Vos ouvrages précédents vous ont conquis le public. Il en serait d'"Athalie"? Impossible! Puisque cette tragédie surpasse toutes les autres, son succès n'en sera que plus éclatant.

Avoir tiré de la Bible un récit si émouvant, si coloré, si attachant! Vraiment, mon cher Racine, vous y avez mis une main de maître et vous êtes surpassé. Avec Athalie, vous atteindrez l'apogée de la gloire. Britannicus et Andromaque vous ont préparé la voie et Athalie vous apportera le triomphe!

Un jour viendra où des foules nombreuses se presseront pour voir jouer votre tragédie. Vous aurez grand renom en France et dans

tout l'univers. Attendez avec confiance, vous réussirez. Votre bonseur d'alors sera aussi le mien.

Vous pouvez compter, mon cher Racine sur l'appui constant de votre ami.

Acceptez, avec l'expression de mon attachement, l'hommage de ma plus sincère admiration.

Bien à vous,

BOILEAU.

Madeleine Bellemare,
11e année,
Couvent de Louiseville.

SI VOUS PARTEZ EN VACANCES...

Les vacances approchent et déjà nombre de personnes se préparent en vue d'une villégiature dans une pension ou un hôtel de campagne. A cette occasion, les autorités de l'Administration du rationnement à la Commission des Prix tiennent à

rappeler aux consommateurs de ne pas oublier d'apporter avec eux leurs carnets de rationnement s'ils ont l'intention de séjourner au moins deux semaines à la pension ou à l'hôtel de leur choix.

En effet, les règlements du rationnement prescrivent que tout consommateur séjournant dans de tels établissements pour deux semaines consécutives doit remettre un coupon de sucre-conserves, un coupon de beurre et deux coupons de viande. Le même nombre de coupons doit être remis à toutes les deux semaines si l'on séjourne tout l'été dans le même établissement.

On n'a pas besoin de remettre son carnet à la direction de l'hôtel ou de la pension. Il suffit de détacher les coupons devant la personne concernée.

Lisez et faites lire
votre journal

Le Breuvage Idéal! RED ROCK COLA



 *Ni trop sucré -*
 *Ni trop aigre -*
 **Le Breuvage
Idéal!**

Une gorgée seulement de RED ROCK COLA vous en convaincra. C'est le breuvage au vrai goût de cola. Chez le marchand, exigez RED ROCK COLA... parce qu'il n'est ni trop sucré, ni trop aigre — de fait, le breuvage idéal.

SI VOUS AIMEZ LE COLA - RED ROCK VOUS DELECTERA!

Embouteilleur autorisé: ALBANI HOULE, 64 rue Notre-Dame, Louiseville — Tél: 202W



L'avenir de l'Eglise en Chine.

La nouvelle qui, certes, dément la primeur dans les événements missionnaires, ce mois-ci, nous vient de la Chine où l'on annonce que, par décret du Saint-Siège du 11 avril dernier, une hiérarchie indigène a été constituée. La nouvelle ajoute, en plus, que Son Eminence le Cardinal Thomas Tien, premier cardinal chinois, élevé à ce rang lors du dernier consistoire, occupera désormais le siège archiepiscopal de Peiping. (Peiping est l'un des principaux centres de la Chine reconnu pour son observatoire, ses nombreuses bibliothèques et ses monuments historiques, etc. C'est aussi le centre où vivait l'ancien empereur et le noyau de la culture orientale. L'influence du Cardinal Tien ne pourra être que bienfaisante au rayonnement de l'Eglise). La Chine comptera en outre, vingt provinces métropolitaines et 79 sièges suffragants. De plus, trente-huit préfectures apostoliques ont le statut missionnaire. Il y avait en Chine, avant ce décret 21 évêques et 7 vicaires apostoliques indigènes. Dans une déclaration qu'il faisait dernièrement au Secrétariat national de la Propagation de la Foi, le Révérend Père Auguste Gagnon, s. j., supérieur de la mission de Suchow disait, qu'avant deux ans probablement, le clergé indigène, en Chine, serait plus nombreux que le clergé étranger. Voilà qui est tout à l'honneur de nos missionnaires, ces héroïques fondateurs d'une Eglise Chinoise en Chine.

Départs de missionnaires.

Plusieurs missionnaires canadiens quitteront bientôt le Canada pour divers postes de missions. Avec la fin de l'année scolaire, plusieurs obédiences

ont été publiées par les congrégations missionnaires et l'horizon apostolique s'ouvre maintenant à plusieurs jeunes religieux et religieuses qui iront faire la relève de ceux qui ont peiné durement, au cours de ces dernières années. Au nombre des obédiences, il importe de signaler celle du Révérend Père Lionel Roy, mariste, le premier canadien de sa congrégation à aller en mission lointaine, aux îles Tonga, dans le Pacifique, aussi le Révérend Père Alfred Beaulieu, o.m.i., le premier missionnaire à recevoir une obédience pour le nouveau vicariat apostolique du Labrador.

Monseigneur Damase Laberge au Pérou.

Monseigneur Damase Laberge, o.f.m., nouveau Préfet apostolique de St-Joseph des Amazones, au Pérou, s'embarquera vers la fin de juin, pour rejoindre ses missionnaires qui l'ont devancé de quelques mois dans la jungle péruvienne où les Franciscains ont accepté une nouvelle mission. Le voyage qu'entreprendra Monseigneur Laberge, en compagnie des Révérends Pères Pacôme, comme auxiliaire de voyage et Elzéar McDonald comme missionnaire, couvre une distance de 7,000 milles et s'effectuera à bord du "Gaulois", l'ancien yacht du Dr Emile Fortier, de Québec. Le commissaire-provincial du Pérou est le R. P. Pie Guenette, o.f.m., et le directeur de la première expédition était le R. P. Jean-Baptiste Langlois, o.f.m.

Un collège d'enseignement secondaire à Suchow.

La mission chinoise de Suchow, confiée aux RR. PP. Jésuites canadiens, est en pleine voie d'épanouissement; il y faudra un collège d'enseignement

secondaire pour répondre à tous les besoins de l'heure. Ce vaste territoire missionnaire d'une superficie de 120 milles par 60 compte, aujourd'hui, 90,000 catholiques sur une population qui représente encore plus de 4,500,000 païens. Le R. P. Auguste Gagnon, s. j., supérieur de cette mission, exposera ce grave problème aux catholiques d'Amérique, au cours de la tournée qu'il fait actuellement dans notre pays.

Nos missions sur les ondes.

Pour la quarante-troisième fois, depuis décembre dernier, le Secrétariat national de l'Oeuvre pontificale de la Propagation de la Foi présente aux radiophiles, son programme "Nos missions sur les ondes". Trente-deux causeries missionnaires mettent en valeur le dévouement inlassable de seize congrégations missionnaires différentes sont passées sur les ondes tandis que onze fois des dramatisations tirées des plus beaux faits missionnaires ont été offertes aux auditeurs. Le Secrétariat national offre ainsi ses programmes d'enseignement missionnaire à tous les postes du Canada et la demande des causeries et dramatisations peut être faite en s'adressant au Secrétariat national, 3, boulevard Charest, Québec.

Vraiment...

La Roumanie manque de vives elle qui, normalement, en exportait d'énormes quantités. Cette pénurie vient non de la guerre mais du plan russe qui morcèle toutes les terres de 124 acres et plus. Ce dépeçage cher au communisme a eu pour résultat de désorganiser l'économie agricole roumaine. Il faudra maintenant placer sur "le secours direct" ce pays autrefois si riche de par son agriculture.

Le gouvernement de la Saskatchewan est à peu près sur le point de lancer par toutes les provinces la vente des souliers fabriqués dans son usine d'Etat. Comme celle-ci est exempte de taxes, on peut raisonnablement imaginer que ces souliers feront à ceux de l'entreprise privée ce que nos socialistes appelleront quand même de l'honnête concurrence.

MM. Coldwell, Lewis et tutti quanti, qui citaient à bouche que veux-tu la Nouvelle-Zélande comme succès exemplaire de socialisme appliqué, vont être bien embarrassés. En effet, l'entreprise socialiste en N. Z. est dans la purée. F. P. Walsh, le plus grand chef ouvrier néo-zélandais, annonce que son pays ne peut être tiré du fond que par plus de sacrifices, plus de travail et plus... d'entreprise privée!

Saviez-vous que le tiers des personnes tuées et que le cinquième des personnes blessées dans des accidents de la circulation sont des piétons? Saviez-vous que les trois quarts des piétons, victimes de ces accidents, enfreignent un règlement de la circulation au moment où ils se sont fait frapper? Saviez-vous que plus de la moitié des accidents mortels surviennent à des piétons se produisant entre six heures du soir et minuit? Saviez-vous qu'un grand nombre des accidents de ce genre se pro-

duisent parce que les piétons traversent ailleurs qu'aux croisements des rues? C'est pourtant ce que révèle la Ligue de sécurité de la province de Québec dans un bulletin publié récemment.

* * *

"Les doctrines auxquelles on veut que les hommes souscrivent sont partout hostiles à celles au nom desquelles les hommes ont lutté pour conquérir la liberté. On demande aux hommes de choisir entre la sécurité et la liberté. On leur dit que pour améliorer leur sort il leur faut renoncer à leurs droits, que pour échapper à la misère, ils doivent entrer en prison, que pour régulariser leur travail il faut les enrégimenter, que pour avoir plus d'égalité, il faut qu'ils aient moins de liberté, que pour réaliser la solidarité nationale il est nécessaire d'opprimer les oppositions, que pour exalter la dignité humaine il faut que l'homme s'aplatisse devant les tyrans, que pour recueillir les fruits de la science, il faut supprimer la liberté des recherches, que pour faire triompher la vérité, il faut en empêcher l'examen". (Walter Lippman sur le problème du choix entre la liberté et la sécurité promise par les régimes totalitaires).

Franco et l'Espagne

Peu de noms ont rempli les journaux en ces derniers temps comme celui du chef actuel de l'Espagne, le général Francisco Franco. Si on lit parfois son éloge, il faut bien avouer que la presse, la grande presse, ne lui est pas ordinairement sympathique. Elle le représente comme un tyran, un dictateur, un fasciste dangereux. Les catholiques d'Espagne cependant, et au premier rang, l'épiscopat espagnol lui-même, ont une autre idée de leur chef. Sans en faire précisément un saint, ils lui reconnaissent de belles qualités, ils rendent hommage à l'oeuvre de restauration morale et sociale qu'il a accomplie. Il a paru utile de grouper quelques-uns de ces témoignages dont l'authenticité et la bonne foi ne peuvent être mises en doute, témoignages d'Espagnols, mais aussi de Français et d'autres qui devraient éclairer tous ceux qui veulent vraiment voir clair. On les trouvera dans une brochure "Franco et l'Espagne" que l'Ecole Sociale Populaire vient de publier dans sa collection de l'Oeuvre des Tracts. (16 pages, 10 sous)

Dr Paul Gervais

RAYONS - X

Anesthésie au gas

Opérations d'amygdales à l'Hospice du Sacré-Coeur

BERTHIERVILLE

BERNARD LANOIX

L TEE

DIRECTEUR DE FUNERAILLES - EMBAUMEUR DIPLOME

CORBILLARD

à

CHEVAUX

Bureau: 102 Frontenac,
Rés.: 74c Frontenac - Tél. 35
BERTHIERVILLE

CORBILLARD

AUTOMOBILE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

LE SAMEDI

J.-Eloi Gervais

AVOCAT

Berthierville: 63, rue De Frontenac, Tél: 55

Montréal: 4 est, rue Notre-Dame, HA. 7206

Réparation de lunettes.
EXAMEN DES YEUX.

TROTTIER

OPTOMETRISTE ET
OPTICIEN

1658 est. rue Mt-Royal - FR. 1658 - Montréal Qué.

La protection des enfants en vacances

(suite de la première page)

notre force policière manque toujours d'effectifs, vous pouvez déduire que ces véritables démons ne sont pas tous sous les verrous. D'ailleurs, même quand ils sont pris, jugés et condamnés, la peine maximum est encore très légère et ils sortent de prison plus disposés que jamais à continuer leur commerce infâme.

Autre chose. Les enfants qui sont attaqués par des malfaiteurs publics vont rarement se confier à leurs parents; les camarades, les voisins et très souvent la police des moeurs finissent par recevoir des confidences quand les parents sont loin de se douter de la vérité.

La surveillance des enfants n'est pas une sinécure, mais les parents ont été créés pour ce rôle et, de plus, ils l'ont accepté librement, du moins on le suppose. Autant que possible, la mère surtout, doit être en mesure de savoir où ses enfants passent leur temps, avec qui et à quoi. La mère doit s'apercevoir que chez tels voisins, la maison n'est pas tenue de façon irréprochable, que tout y est trop libre, langage, manières, etc., pour laisser ses enfants y fréquenter. Autrement dit elle ne doit laisser aller ses enfants que dans les milieux dont elle répond, parfois il n'en est pas beaucoup dans l'entourage.

Les petits restaurants, ces plaies de nos quartiers populaires à tant de points de vue, peuvent être des endroits suspects, aux parents d'observer et de savoir si les enfants y sont en sûreté ou non. Les parcs non plus ne sont pas sûrs, de moins en moins depuis quelques années. Et c'est bien dommage, par exemple, qu'un parc comme notre beau Mont Royal soit devenu un endroit d'étagage de tous les débraillés et de bien des promiscuités. Je ne l'ai pas vu encore cet été mais on m'a rapporté que dimanche dernier à l'étagage des castors le spectacle était vraiment affligeant pour les promeneurs debout... Alors ça ressemble aux années passées. On a bien remarqué par exemple, et c'est encore heureux, que ce n'est ni l'élément français ni l'élément anglais qui se donnait ainsi en spectacle. Quand donc la police va-t-elle recevoir des ordres pour interdire le couchage des couples sur les pelouses? S'il faut changer des articles de la loi pour cela, est-ce que ça n'en vaudrait pas la peine?

Germaine BERNIER

(Le Devoir)

Soulagez-vous de cette
"Sensation de fatigue"
GRÂCE À UN
SUPPORT SPENCER
DESSINÉ
SPECIALLEMENT
POUR VOUS
Mme CHS GAGNON
Louiseville, Qué. Tél.: 156



Une nouveauté de Paris Un crime sous le Directoire (1) par Henry Bordeaux de l'Académie Française

C'est le plus récent ouvrage d'Henry Bordeaux qui paraît simultanément à Paris et à Montréal, aux Editions Variétés.

Ce grand roman, présenté en un fort volume de 376 pages, est une histoire d'amour où l'auteur si aimé du public retrace les événements importants qui se sont produits depuis l'expédition d'Egypte jusqu'à Austerlitz. L'auteur met en scène des personnages célèbres. Il recrée le cadre de leur vie et dévoile leur intimité.

Un jeune aristocrate Aynard, comte de Montfauvet, s'est engagé dans l'armée républicaine contre le gré de son père. Il est en Egypte avec Bonaparte pour lequel il a un attachement admiratif.

Le jeune officier rentre en France avec Napoléon. Paris à l'époque du Directoire! Mme Récamier, Barras, Fouché, Talleyrand! La citoyenne Bonaparte donne une soirée où le comte Aynard de Montfauvet est reçu. Le fervent partisan du "Petit Caporal" prend part au 18 brumaire.

Le jeune homme apprend que son père a été assassiné et que sa soeur vit seule dans leur château du Dauphiné. Il se rend en hâte à la maison ancestrale. La vengeance de son père lui tarde.

On vit à une époque troublée. Qui a tué le comte de Montfauvet? Des terroristes républicains? Ou les compagnons de Jéhu, royalistes qui se vengent sur ceux des leurs, passés à la Révolution? Aynard de Montfauvet a convaincu plus d'un royaliste à s'engager dans l'armée de Bonaparte qui maintenant représente la France...

Les admirateurs de Bordeaux seront charmés par cette oeuvre qui est une rare nouveauté.

(1) Un volume de 376 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.50, par la poste, \$1.60. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, téléphone: MA. 3773, Montréal, Canada.

PRIX DES CERISES

Les cerises, domestiques ou importées, se vendent à un même prix maximum depuis le 17 juin, annonce la Commission des Prix et du Commerce.

Dans l'Ontario, le plafond sur les ventes du producteur aux grossistes ou expéditeurs est de \$1.30 le panier de 6 pintes, dans la Colombie britannique, le plafond du producteur est de \$2.65 la caisse de 15 livres et \$4.25 la caisse de 25 livres. Les plafonds du cultivateur sur les ventes aux consommateurs sont de \$1.99 le panier plat de 6 pintes, \$2.44 le panier lino, \$3.36 le panier plat de 11 pintes, \$4.04 le panier à anse de 15 livres, \$6.48 le panier de 25 livres et \$5.33 le cageot de 4 paniers.

Corsets "SPENCER"
Pour vos corsets faits sur mesure
Adressez-vous à
Mme Omer Béland
Corsetière "SPENCER"
47 rue St-Aimé, Louiseville, Qué.
Tél.: 141

Joseph Mercure
MARCHAND DE NOUVEAUTÉS
Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.
ST-BARTHELEMI, P. Q.

EUGENE FARLEY
Marchand Général
Epicierie et Peinture
Spécialité: Engrais de toutes sortes. Toujours en mains les fameuses moulées balancées "SHURGAIN" au plus bas prix du marché.
ST-BARTHELEMI, QUE.

TEL.: 31
J.-E. ST-JEAN, O.O.D.
Opticien-Optométriste
Spécialiste pour la vue
Tous les vendredis de 7 à 10 heures du soir seulement.
78 St-Laurent — Louiseville.

Pour vos matériaux de construction, consultez:
Albert VALOIS
Entrepreneur-Constructeur
Manufacturier de Portes, Chassis et Moulures.
Représentant de la maison
PAUL & VINCENT
de Louiseville
Tél.: 32W, St-Barthélemy, P.Q.

"Spirella"
Conservez votre santé avec un "SPIRELLA"
Ces supports dessinés individuellement améliorent le maintien.
MME FERDINAND GERVAIS
Corsetière Enregistrée
Tél.: 59 Maskinongé, Qué.
Distributrice des fameux produits de beauté "AVON"

TEL.: 16
Dr. P. E. Lamarre
DENTISTE
BUREAU PERMANENT A
MASKINONGE — A VOTRE SERVICE
9 hrs a.m. à 9 hrs p.m.

A LOUISEVILLE, 35 rue Principale
Tél.: 44
C. Postal: 44
Paul N. Vanasse, B.A.
AVOCAT ET PROCUREUR
Collections et matières commerciales: Une spécialité.
Références: Banque Canadienne Nationale.

CANADIEN NATIONAL

Horaire des trains à St-Justin
(HEURE SOLAIRE)

(En vigueur depuis le 23 avril)

Tous les jours, y compris dimanche:
De Montréal 10.42 a.m.
Tous les jours, dimanche excepté:
Pour Montréal 7.44 a.m.
Pour Montréal 1.59 p.m.
De Montréal 7.11 p.m.

Dimanche seulement:
Pour Montréal 6.26 a.m.
Pour Montréal 6.52 p.m.
De Montréal 8.34 p.m.

PACIFIQUE CANADIEN

Horaire des trains à Maskinongé
(HEURE SOLAIRE)

(Tous les jours)

Pour Québec (laisse descendre seulement) 1.28 a.m.
Pour Montréal 3.21 a.m.
Pour Montréal 8.44 a.m.
Pour Québec 9.36 a.m.
Pour Montréal 5.26 p.m.
Pour Québec 6.19 p.m.

LA CIE DE TRANSPORT PROVINCIAL

Arrêt chez
PAUL VOULIGNY

(Heure avancée de l'Est jusqu'au 29 septembre)

Tous les jours:

Pour Montréal 8.31 a.m.
Pour Louiseville 12.19 p.m.
Tous les jours excepté dimanche:
Pour Montréal 2.31 p.m.
Tous les jours, excepté samedi et dimanche:

Pour Louiseville 8.44 p.m.
Samedi seulement:
Pour Louiseville 4.29 p.m.
Pour Louiseville 9.49 p.m.
Samedi et dimanche:
Pour Montréal 6.51 p.m.
Dimanche seulement:
Pour Louiseville 12.49 a.m.

CHS-OMER DUFRESNE
NOUVEAUTÉS
Tissus à la verge, une spécialité.
Chaussures de toutes sortes.
Tél. 48, St-Barthélemy, Qué.

TEL. BELL: 612 S. 1-2

Richard Lessard, B. C. L.
NOTAIRE
Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances.
STE-URSULE, P. Q.

TEL.: 16
SALON DE COIFFURE
Mme P. E. Lamarre
MASKINONGE, Qué.
Coiffeuse qui possède une expérience consommée, ce qui vous assure le maximum de satisfaction.
Pour faire adapter votre coiffure à votre personnalité, consultez Mme P.-E. Lamarre. Elle vous conseillera gratuitement.

POUR LA MARIÉE
Bridal Wreath
LA PLUS FAMEUSE MARQUE DE DIAMANTS
Chaque bague est une création de toute beauté... Chaque diamant est garanti parfait quant à sa couleur, sa taille, son éclat, et sa qualité impeccable. Choisissez parmi notre grand assortiment.

POUR LES CADEAUX DE LA MARIÉE
adorna
joaillerie
Boucles d'oreilles, broches, pendentifs et autres créations Adorna... Tous en argent véritable ou plaqués or... Cadeaux de qualité digne.

Vous êtes toujours assurés d'avoir la dernière nouveauté et la meilleure qualité chez:

Geo.-A. Giguère
successeur de Ulric Giguère
HORLOGER - BIJOUTIER
60 St-Laurent, LOUISEVILLE Tél.: 226

Maskinongé

(suite de la page 7)

SEPULTURE:—

Le 21 juin est décédé à Louiseville M. Vincent Dupuis. Son service a été chanté en l'église de Louiseville. Il fut inhumé à Maskinongé.

ELECTION SCOLAIRE:—

Lundi, le 8 juillet, auront lieu des élections pour remplacer les commissaires suivants sortant de charge: MM. Paul Lacourse et Donatien Dupuis. Pour la paroisse, mercredi, le 10 juillet, auront lieu des élections pour remplacer les conseillers suivants: MM. Roméo Lafrenière, Aristide Croisette, Honorat Paquin.

VA ET VIENT:—

Dernièrement, étaient de passage à St-Hyacinthe M. et Mme Gérard Handfield.

Mlle Alphonsine Ross des Etats-Unis en promenade chez son frère Louis Ross.

M. et Mme Raoul Laliberté et ses enfants en promenade chez M. Joseph Vanasse.

Rév. Frère Joseph Fleury était

en visite dimanche dernier chez M. Georges Cartier.

M. et Mme Denis Dupuis de Louiseville en promenade chez des parents à Maskinongé.

M. et Mme Armand Paquin du Cap de la Madeleine, en visite chez M. et Mme Adrien Gagnon.

M. et Mme Lionel Patry et leur enfant de passage chez M. Joseph Patry à l'occasion de la fête de la Confédération.

M. Roger Lemay de Shawinigan chez son amie, samedi et dimanche.

Mlle Majella Déziel de Montréal en visite dans sa famille à l'occasion du mariage de sa soeur.

Mlle Madeleine Bruneau de Montréal en fin de semaine chez son père M. Arthur Bruneau.

Mme Anna Caron de Montréal ainsi que Mme Lionel Caron et ses enfants en promenade chez Mme Hector Ross.

Mme Norbert Lefebvre et Mme Léo Desjardins en visite chez des parents.

M. et Mme Jules B.-Lafrenière en visite dans sa famille.

M. et Mme G. Garneau, employé des postes, et leur fille en villégiature chez Mme Denis.

M. et Mme Bélanger, professeur,

sont allés faire le tour de la Gaspésie.

Mme Norbert Lescouarnec et Mme Armand Gervais étaient de passage dernièrement à Drummondville et aux Trois-Rivières.

Mme Roy Fauster et ses deux filles, Irène et Doris, en promenade chez M. et Mme Viateur Lemyre.

SPORT:—

BASE-BALL.

Dimanche dernier, le club Maskinongé rendait visite au club de St-Justin et revint chargé de gloire. Il battit St-Justin par le pointage de 3 à 11. Dans le même après-midi St-Justin devait reprendre sa vengeance. Mais le capitaine du club de St-Justin, qui passe pour un bon astrologue, craignait un orage...

Montréal

MARIAGE:—

Montambault-Morin. — Jeudi le 27 juin, a été béni par le Rév. Père Salvator o.f.m. en l'église St-Jean-Berchmans, le mariage de Mlle Fernande Morin, fille de M. et Mme J.-Denis Morin de Montréal avec M. Onil Montambault fils de M. et Mme Joseph Montambault de Batiscan.

L'église était décorée pour la circonstance de lis, de palmiers et de fougères. Avant la bénédiction nuptiale, une allocution a été prononcée par le Rév. Père célébrant. Mme William Locas, Mlles Doriane Fontaine et Marcelle Laberge ainsi que MM. Joseph Desjarlais et Marcel Morin exécutèrent un programme de chant. M. J.-Denis Morin accompagnait sa fille et M. Joseph Montambault était le témoin du marié. La mariée portait une robe de satin broché aux lignes classiques dont l'ampleur de la jupe formait légère traîne, un voile de tulle illusion brodé et un diadème de roses blanches et de muguet. Aussi un bouquet colonial composé de roses blanches et pois de senteur. Ses bijoux consistaient en un collier de perles, cadeau de sa mère et une montre sertie de diamants, cadeau du marié. Mme Morin, mère de la mariée, portait une robe de crêpe bleu madone, un petit chapeau de noirs et un bouquet de roses fuschia à l'épaule. Mme Joseph Montambault, mère du marié, était vêtue d'une robe de crêpe noir garnie de bleu, un petit chapeau de même ton, des accessoires noirs et un bouquet de roses "American Beauty" à l'épaule.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception au salon bleu de l'hôtel Ritz Carlton, décoré de pivoines et de fougères. M. et Mme Onil Montambault partirent ensuite pour une croisière au Saguenay. Mme Montambault portait alors un trois-pièces de fin lainage bleu caspienne garni de renard gris argent, un chapeau de paille, dentelle de même ton, une blouse de dentelle blanche et des accessoires noirs.

PRIX MAXIMA DES POULES

Pour que les aviculteurs n'abandonnent pas trop tôt les poules pondeuses et aussi afin de maintenir au maximum la production des oeufs par tout le pays, la Commission des Prix et du Commerce a prolongé du 30 juin au 31 juillet, la période au cours de laquelle la poule peut se vendre au prix le plus élevé.

En vertu de l'ordonnance antérieure, le prix de la poule serait tombé de 2½ cents la livre le 1er juillet. Cette baisse aura lieu le 1er août.

Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél.: 250

DIMANCHE ET LUNDI, 7, 8 JUILLET

"I was true to a man once..."

COLUMBIA PICTURES presents

Rita HAYWORTH

as Gilda

with Glenn FORD

GEORGE MACREADY · JOSEPH CALLEIA

Screenplay by Marion Parsonnet
Produced by VIRGINIA VAN UPP · Directed by CHARLES VIDOR



MARDI, MERCREDI, 9, 10 JUILLET

KISS & TELL

Avec Shirley Temple, Jerome Courtland.

MY NAME IS JULIA ROSS

Avec Nina Foch, Dame May Whitty.
NEWS.

JEUDI, VENDREDI, 11, 12 JUILLET

PHOTO NITE



THE WALLS CAME TUMBLING DOWN

Avec Lee Bowman, Marguerite Chapman.

SAMEDI, 13 JUILLET

Roy Rogers et son fameux cheval Trigger, dans:

SONG OF ARIZONA

MEET ME ON BROADWAY

Avec Marjorie Reynolds, Fred Brady et Jinx Falkenburg.

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs.

Les dimanches, représentation ininterrompue de
2 hrs p. m. à minuit.

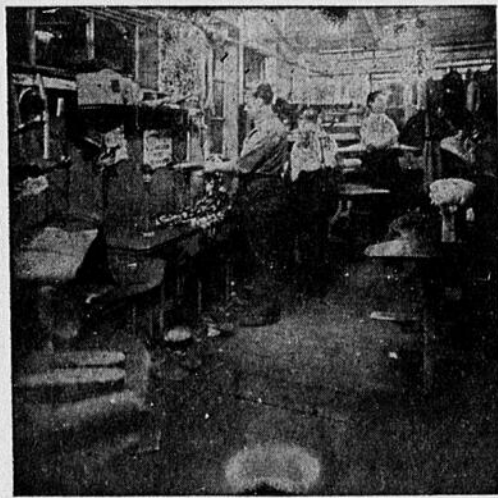
Chronique du Cinéma

Les 7 et 8 juillet (le temps file!) vous aurez "Haut le vent" une des plus récentes vues parisiennes, avec le puissant Charles Vanel, au jeu soigné et à la figure énigmatique, secondé par Mireille Balin: une vue à ne pas manquer. En seconde vue: **Gilda**, une vue spéciale avec Rita Hayworth. Le Théâtre Royal fournit cette vue, en primeure, à sa nombreuse clientèle. M. Boumansour est fier que ce soit son théâtre qui a le privilège de montrer cette vue, pour la première fois, dans toute la Province.

Les 9 et 10 "Kiss and Tell", quelques scènes d'incomparable fraîcheur, avec la délicieuse Shirley Temple, l'enfant gâtée du cinéma; une vue que les amateurs ne doivent pas manquer. En seconde: "My name is Julia Ross". Veillée consacrée à PHOTO-NITE. Votre présence peut être productive ce soir-là. Tout le monde a une chance de gagner la galette et de prendre de belles vacances au bord de la mer.

Les 11 et 12, une vue française: "Adémaï", avec un nouveau couple inconnu de l'écran, Gaby Andrew et Georges Grey. Comme vue anglaise: "The walls came tumbling Down" avec Lee Bowman, Marguerite Chapman. Et enfin, le 13: "Song of Arizona" avec Roy Rogers et son fameux cheval Trigger. "Meet me on Broadway".

La chaleur vous fatigue: Allez l'oublier au Théâtre Royal, où un air de fraîcheur vous reposera, pendant que l'écran vous tiendra en haleine, quelque deux heures et demi... (P. V.)

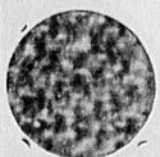


Votre bon encouragement nous permet de vous offrir ce qu'il y a de plus nouveau et de plus perfectionné en fait de
Nettoyage Français

NETTOYAGE Clairotone

Avant

Après



TEINTURERIE

ST-LAURENT
Louiseville, Tél: 154